HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°99

Lyon / Saint-Étienne / Grenoble_ avril 2015

Le Frigo - De Copi
Mise en scène et jeu : Léo Redolat
(compagnie Nysos Théâtre)
Du mercredi 29 avril au
samedi 2 mai à 20h30
-
Le dimanche 3 mai à 17h30
15€ (11€ chômeurs, étudiants...)
www.nysos-theatre.com
Le Carré 30
12 rue Pizay-Lyon 1
04.78.39.74.61 - www.lecarre30.fr

Sommaire

Société

Actu / Page 4
Une marche de nuit non-mixte est organisée à Lyon vendredi 10 avril pour permettre aux femmes de «*reprendre la rue*».
Dossier / Pages 6 à 8
La "chasse aux clichés" est devenue le sport préféré de nombreuses personnes homosexuelles. Au risque d'une normalisation des comportements ? / Entretien avec Jean-Yves Le Talec, sociologue et auteur de *Folles de France : repenser l'homosexualité masculine*.

Culture

Gros plan culture / Pages 10 & 11
Vues d'en face, le festival du film gay et lesbien de Grenoble, célèbre sa quinzième édition.
Panorama culturel / Page 12
Les spectacles à voir en avril.
Opéra / Page 13
Sébastien d'Hérin, musicien et fondateur de l'ensemble baroque Les Nouveaux Caractères, met en scène un *Didon et Énée* au croisement de l'opéra et de la bande dessinée.
Danse / Pages 14 & 15
Le Tunisien Radhouane el Meddeb crée une danse du ventre pour des interprètes masculins dans son spectacle *Au temps où les Arabes dansaient… / La Flamande Anne Teresa* de Keersmaeker confie une deuxième pièce au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon, *Drumming Live*.
Théâtre / Pages 16 & 17
Nicolas Boualami présente ses deux premiers textes écrits pour la scène au Lavoir public / Le jeune comédien Léo Redolat s'attaque au *Frigo* de Copi au Carré 30.
Musique / Page 18
Véronique Sanson revisite ses "années américaines" lors d'une tournée qui passe notamment par l'Amphithéâtre 3000.
Cinéma / Page 19
Le festival Hallucinations collectives exhume une pépite du cinéma porno gay vintage : *Bijou* de Wakefield Poole.
Sélection livres / Page 20
À lire : *Le Dernier des Juifs* de Jacques Derrida et *Identités lesbiennes : en finir avec les idées reçues* de Stéphanie Arc.
Feux croisés / Page 21
Hommage à Éric Jourdan (1938-2015), écrivain gay à l'écriture solaire qui vient de nous quitter.

Vagabondages

Vagabondages… à Lyon / Page 22
Le week-end de Pâques sera sportif ou ne sera pas, le Men Club accueille l'élection de Mister Leather Rhône-Alpes et les grandes heures du Medley sont ressuscitées le temps d'une soirée.
Agenda / Pages 24 à 26
Rendez-vous hebdomadaires / Page 27
Guide / Pages 28 à 31

Image de couverture : Cédric Roulliat
www.cedricroulliat.com / www.facebook.com/c.roulliat / www.instagram.com/cedricroulliat
Modèles : Élodie Colin, Laure Giappiconi, Sahra Daugreilh. Merci à la famille Chalivet
Cédric Roulliat est représenté par la galerie Collection of Design,
17 rue des Remparts d'Ainay-Lyon 2 / contact@collectionofdesign.com
www.collectionofdesign.com

Édito

«Le nombre de personnes contaminées par le VIH est 65 fois plus élevé parmi les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes que parmi les hétérosexuels. Le nombre de nouvelles infections enregistrées chaque année dans cette population est 200 fois plus élevé.»
François Béguin et Gaëlle Dupont, *Les homosexuels pourraient bientôt avoir le droit de donner leur sang*, *Le Monde*, 18 mars 2015

Le serpent de mer de l'ouverture aux homosexuel-le-s du dong du sang, cette promesse régulièrement remise sur la table mais jamais concrétisée, a encore fait parler de lui le mois dernier. Quoiqu'on pense sur le fond d'une possible levée de l'interdiction actuellement faite aux gays et aux lesbiennes de donner leur sang, les arguments qui sont avancés pour demander la fin de cette exclusion sont particulièrement frappants. À lire les commentaires laissés par les internautes sur les réseaux sociaux et les sites d'information LGBT, il apparaît très clairement qu'en 2015, beaucoup de gays ne veulent plus à aucun prix être associés aux personnes vivant avec le VIH. Plutôt que de lutter contre le stigmate qui frappe la séropositivité, on préfère le rejeter pour soi-même. Les statistiques qui rappellent qu'en 2012, 43% des nouvelles contaminations au VIH concernaient des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HSH) sont rarement rappelées dans ces débats concernant le don du sang. Et, quand elles le sont, c'est pour expliquer ces chiffres par l'usage accru que feraient les gays de l'offre de dépistage – un argument recevable mais qui n'explique pas tout. On se souvient peut-être des cries d'orfraie et des accusations d'homophobie qui avaient accueilli les résultats de l'enquête Prévagay en 2009. 18% des hommes gays qui avaient accepté de se faire dépister puis de répondre à un questionnaire étaient séropositifs au VIH. Mais ces résultats avaient été aussitôt contestés par de nombreux gays au prétexte que l'enquête avait été menée auprès de clients des établissements de sexe parisiens, où la prévalence du VIH est supposée plus forte qu'ailleurs. Le tout nappé d'un discours puritain et moralisateur contre les "mauvais gays" qui fréquentent les lieux de sexe et pratiquent le multi-partenariat, accusés d'être des débauchés salissant l'image et la réputation de la communauté. Bien peu avaient alors noté, comme le faisait Didier Lestrade sur le regretté site Minorites.org, que «*ce qui [était] montré comme un biais de l'enquête (le fait que ces résultats soient récoltés dans des les «lieux de sociabilité» gays) [était] peut-être, aussi, un biais qui contribue à une réduction fictive de la prévalence du sida chez les gays parisiens*». À l'heure où la majorité des rencontres sexuelles entre gays ne se font plus dans des sex-clubs mais sur Internet ou via des applications, il n'est pas impossible en effet que ceux qui continuent d'aller au bordel soient mieux informés et mieux protégés que les autres. Beaucoup, dans la communauté LGBT, se donnent des excuses pour ne pas regarder cette réalité en face : aujourd'hui encore, et même si personne n'est immunisé contre le VIH du fait de son orientation sexuelle ou de son statut social, le sida reste une affaire de minorités. Une maladie de pédés, de putes et de migrants, non pas exclusivement mais pour la majorité des nouvelles contaminations. Et ce n'est pas parce que le Sidaction vient de se terminer qu'il faudrait l'oublier jusqu'au 1er décembre.

Romain Vallet

Banderole lors de la marche féministe non-mixte du 8 mars 2013 à Lyon

DR

Because the night

Un collectif féministe informel organise une marche de nuit non-mixte «*pour dire que la nuit, la rue nous appartient*».

Il y a un an, le géographe Yves Raibaud publiait les résultats de plusieurs études réalisées entre 2010 et 2013 à Paris, Toulouse, Bordeaux et Montpellier. Celles-ci montraient combien l'espace urbain était très largement pensé et aménagé par et pour les hommes et les garçons, au détriment des femmes et des filles. Ces inégalités de genre, déjà très fortes le jour, s'accroissent encore la nuit : la rue devient alors le territoire quasi-exclusif des mâles, tandis que beaucoup de femmes préfèrent rester chez elles ou se déplacer accompagnées d'un homme pour éviter d'être accostées, sifflées, agressées ou violées. C'est pour pointer du doigt la persistance de ce problème qu'un collectif informel d'une douzaine de «*meufs, gouines et trans*» (ainsi qu'elles se définissent elles-mêmes) organise le 10 avril une marche de nuit féministe et non-mixte. Certaines d'entre elles militent par ailleurs au Planning familial ou au Collectif lesbien lyonnais, mais elles participent à la préparation de cette marche en leur nom propre et sans être les représentantes de ces structures. Des manifestations similaires avaient déjà été organisées à Lyon en novembre 2011 et mars 2013. Avec, à chaque fois, le même débat : pourquoi exclure de cet événement les hommes cisgenres (c'est-à-dire non-transgenres) solidaires de la cause féministe ?

Multiples mots d'ordre

«*La non-mixité est vieille comme le monde*» argumentent Naïma et Marlène, deux des organisatrices. «*Il a toujours existé et il existe encore des lieux qui, dans les faits, sont réservés aux hommes cisgenres. La rue la nuit en fait partie. Mais la non-mixité masculine est le plus souvent intégrée, donc invisible*». Outre le choix de la non-mixité, on trouvera également matière à débats et à réflexions dans le mot d'ordre de cette marche. Ou plutôt les mots d'ordre, tant les revendications et les raisons avancées pour participer à l'événement sont nombreuses : «*pour vivre librement quels que soient nos genres et nos sexualités*», «*contre les violences transphobes*» mais aussi «*contre les discriminations et les agressions que subissent les femmes voilées*» ou «*contre les lois qui stigmatisent les travailleuses du sexe*». «*On ne peut pas être féministe sans combattre tous les rapports de domination, qu'ils soient sexistes, homophobes ou racistes*» justifient Naïma et Marlène. «*Un message plus consensuel aurait aussi été un message politiquement moins fort*». Les précédentes marches avaient réuni environ deux cents femmes. Tout l'enjeu de cette troisième édition est de parvenir à élargir la participation au-delà des cercles militants traditionnels (en intégrant, par exemple, des groupes de femmes étrangères qui ne revendiquent pas forcément leur féminisme) et de dépasser les divisions traditionnelles du mouvement. «*Toutes les participantes ne sont pas obligées de reprendre les mêmes slogans, ni de se reconnaître dans chacune des revendications*», précisent nos deux interlocutrices. L'essentiel étant, pour toutes ces femmes, au-delà de leurs différences d'opinion ou d'origine, de se réapproprier à la fois la rue et la nuit.

Romain Vallet

Marche de nuit non-mixte, vendredi 10 avril
À 20h place de la Croix-Rousse-Lyon 4

KIOSQUE in Lyon

GIFT SHOP

Plus besoin de courir dans toute la presqu'île pour trouver des idées cadeaux !

La place Bellecour abrite désormais une boutique dédiée au savoir-faire lyonnais : vins, soieries, objets d'art et d'histoire, produits gastronomiques.

KIOSQUE IN LYON

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 19h

www.kiosqueinlyon.fr - hello@kiosqueinlyon.fr

Vive les clichés !

Exemple-type d'homosexuel masculin

DR

Derrière la lutte bien-intentionnée contre les clichés homophobes pointe le risque d'une exclusion de celles et ceux qui ne se conforment pas aux normes, notamment de genre.

Début mars, l'acteur homo Russell Tovey (interprète de Kevin dans la série gay *Looking*) a suscité la consternation d'une partie de ses fans en remerciant son père de l'avoir empêché de devenir efféminé. En janvier est sorti sur les écrans français un film vendu comme «*la comédie gay-friendly de l'année*», *Toute première fois*, qui refuse jusqu'à l'absurde de caractériser ses personnages gays. Fin 2013, le collectif lesbien Barbitu(e)rix s'est attiré les foudres d'un autre collectif lesbien, Follefet, pour avoir publié un livre hilarant (*Lesbiennes dans tous leurs états*, aux éditions Des Ailes Sur Un Tracteur) présentant une typologie loufoque des femmes homosexuelles. Et personne n'a oublié qu'en 2011, l'association Le Refuge s'est insurgée contre l'affiche (finalement retirée) de la Marche des Fiertés LGBT de Paris, au motif que son coq arborant un boa flamboyant autour du cou «*stigmatis[ait]*» les homosexuels et constituait «*un grand pas en arrière dans la lutte contre l'homophobie*». Le point commun entre ces quatre faits apparemment disparates ? Un même combat, mené par des personnes gays, lesbiennes ou friendly, contre ce qu'elles estiment être des clichés associés à l'homosexualité : des stéréotypes, des lieux communs souvent très anciens et véhiculant une image négative des gays et lesbiennes. Pour ne pas donner raison aux homophobes, pour lutter contre les stéréotypes insultants, il faudrait que les représentations de l'homosexualité réduisent celle-ci au rang de simple orientation sexuelle qui ne se manifesterait jamais en-dehors de la chambre à coucher. À l'exception de leur attirance pour des personnes du même sexe qu'elles, rien ne devrait venir caractériser les gays et les lesbiennes, dont on nous répète qu'ils et elles sont exactement «*comme les autres*» (titre d'une autre comédie "friendly" déjà très ratée sortie en 2008). «*Comme les autres*», c'est-à-dire… comme les hétéros. Hors de la norme hétérosexuelle, point de salut. Qu'ils soient portés par un discours hostile ou qu'ils fassent l'objet d'une réappropriation par les personnes concernées, tous les clichés sont jetés dans le même sac infâmant.

Chasse aux clichés et follophobie

On ne contestera pas qu'il y a autant de façons de vivre son homosexualité que de personnes homosexuelles, que toutes sont respectables et qu'il existe par conséquent des gays et des lesbiennes qui, en effet, ne correspondent en rien aux clichés associés à l'homosexualité. Faut-il pour autant les mettre sur un piédestal et les ériger en seul modèle acceptable ? Qu'en est-il des autres ? Des gays efféminés, coiffeurs ou fans de Lady Gaga ? Des lesbiennes *butchs*, exerçant des métiers à dominante masculine ou fans de chemises à carreaux ? Faut-il les stigmatiser, nier leur existence ou les invisibiliser au prétexte qu'ils donneraient "une mauvaise image" de l'homosexualité ? Et dans quelle case ranger ces gays et ces lesbiennes qui peuvent aimer à la fois le bricolage ET Madonna, le foot ET le rouge à lèvres ? La "chasse aux clichés" ne vise pas que des représentations mais aussi des personnes, le plus souvent celles et ceux qui ne se con-

Des clichés à la folie

Pendant masculin de l'ouvrage du collectif lesbien Barbi(e)turix évoqué ci-contre, le livre *Tous les gays sont dans la nature* présente quatre-vingt typologies de gays qui, précise l'éditeur avec humour, «*sont encore trop souvent réduits à deux ou trois clichés… alors qu'il y en a beaucoup plus !*». L'auteur, Antoine Le Blanc, tient le blog *Les Esquisses galantes* sur le site yagg.com depuis août 2013 et l'ouvrage a été illustré par le dessinateur Silver. Morceaux choisis :

• **Le trentenaire calorifuge**
Le seul poids que l'homme supporte avec plaisir, c'est celui de l'amant. Mais il vaut quand même mieux que le plus lourd soit dessous.
• **Le caramel mou**
Les gays caramels mous sont bons comme tout, sucrés, tendres, addictifs, ils vous fondent dans les bras ; mais ensuite, ça vous colle, ça s'incruste, et on a du mal à s'en débarrasser. Vous vous souvenez du Carambar qui se colle entre vos dents comme de la superglu ? Il faut avoir de bonnes dents. Parfois, c'est le Carambar qui gagne, et quand il part, il emmène avec lui une petite partie de vous.
• **Le gendre idéal**
J'ai été un gendre idéal pendant suffisamment longtemps pour me permettre de prodiguer un conseil tout simple, aussi bien aux gendres idéaux qu'aux victimes consentantes de leurs charmes manipulateurs et bienséants : baisez le plus possible.
• **La figue mûre**
Il y a des gays qui ressemblent à de grosses figues bien mûres, rondes et fermes, extrêmement juteuses ; ils peuvent être un peu angoissants à première vue mais ils sont délicieux dès qu'on commence à y goûter.

***Tous les gays sont dans la nature* d'Antoine Le Blanc (éditions Des Ailes Sur Un Tracteur)**

forment pas aux normes de genres ; c'est pourquoi elle est rarement éloignée de la follophobie ou de la "butchophobie". Faut-il voir là une forme d'homophobie intériorisée de la part de celles et ceux qui ne parviennent à accepter leur propre homosexualité qu'au prix du rejet violent d'autres homosexuel-le-s (les "mauvais gays" et "mauvaises lesbiennes") ? Cette crispation sur les "clichés" n'est sans doute pas très éloignée de celle que rencontre en France la notion de "communauté". Ce qu'on étiquette et stigmatise comme un cliché n'est souvent qu'un élément de la culture gay et lesbienne, elle-même constitutive du sentiment politique d'appartenance à une communauté. Ce même sentiment d'appartenance qui est à la base du combat pour l'égalité des droits, contre le sida ou l'homophobie. Refuser de façon aussi catégorique tout ce qui s'apparente à un cliché, n'est-ce pas ainsi une manière de se tirer une balle dans le pied ?

Romain Vallet

À lire

Dans une critique au lance-flammes publiée sur son Tumblr et intitulée *Christine Boutin enfin adaptée au cinéma !*, le scénariste gay Julien Kojfer analyse la comédie "friendly" *Toute première fois* comme un moment de «*la phase "Sidney Poitier" de la représentation des homosexuels*» dans le cinéma français. À la fois drôle et indispensable.

www.fermeton-gueule.tumblr.com

«La norme de genre est partout»

Jean-Yves Le Talec, sociologue et co-fondateur des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence à Paris, est l'auteur de *Folles de France. Repenser l'homosexualité masculine*.

Propos recueillis par _Romain Vallet_

Mini-bio

Se présentant lui-même comme «*homosexuel, militant et chercheur, dans cet ordre*», Jean-Yves Le Talec, né en 1958, est chercheur à l'université Toulouse II-Le Mirail. En 1990, il participe, sous le nom de Sœur Rita du Calvaire, à l'introduction en France du mouvement des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence et à la création du premier couvent hexagonal, celui de Paris. Éphémère rédacteur-en-chef de *Gai Pied* dans les derniers mois de l'hebdomadaire, il est l'auteur d'une demi-douzaine d'ouvrages. Sœur Rita du Calvaire est par ailleurs l'archi-mère générale des couvents des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence en France.

Les stéréotypes de genre sont si intériorisés par certain-e-s homosexuel-le-s qu'ils et elles en viennent à rejeter les gays "trop féminins" ou les lesbiennes "trop masculines". Pourquoi ?

Parce que ces homosexuel-le-s font partie d'une société qui est toute entière traversée par ces stéréotypes. La famille, l'école, le travail, les productions de l'industrie culturelle contribuent à assigner à chacun une place sociale bien définie. Bien sûr, il existe des exceptions mais, globalement, cette norme de genre est véhiculée partout. Et celles et ceux qui la refusent dérangent aussi bien les hétérosexuel-le-s que les homosexuel-le-s. Notons toutefois que, même dans la réprobation sociale, il existe des rapports de pouvoir, une hiérarchie, une domination des hommes sur les femmes.

Vous voulez dire qu'il est plus facile d'être un homme efféminé qu'une femme masculine ?

Oui, tout à fait. Un homme efféminé conserve une partie de ses privilèges d'homme. C'est ainsi qu'on peut très bien être une folle et tenir des propos sexistes ! Aux yeux de la société, une folle ne déchoira jamais jusqu'à être l'équivalent exact d'une femme. À l'inverse, une femme, toute masculine qu'elle soit, n'accédera jamais exactement à la position dominante qui est celle des hommes. C'est pourquoi les femmes, *in fine*, sont plus à même que les gays de remettre en question ce système binaire de genre, parce que ce sont elles qu'il dessert le plus.

Folle et sexiste, cela semble quand même *a priori* contradictoire, non ?

Non, parce qu'il existe différents régimes de genre, différentes possibilités de présentation de soi. Un homme qui fait la folle avec ses copains dans un bar ne se comportera pas de la même manière dans un sauna, dans une *backroom*, avec sa famille ou à une réunion de travail. Il règne dans le milieu gay une forme de masculinité normative ni trop virile, ni trop efféminée. Le retour de la mode de la barbe chez les gays en est un bon exemple, sans qu'on sache d'ailleurs qui en est à l'origine : la publicité s'est-elle inspirée des gays, que l'on dit prescripteurs de tendance, ou est-ce l'inverse ?

La "chasse aux clichés" est-elle le résultat d'une certaine normalisation de l'homosexualité ?

Ce qui est certain, c'est que la séquence qui va du PACS au mariage entre personnes de même sexe, en gros des années 1990 à aujourd'hui, a été puissamment normalisatrice pour les homosexuel-le-s. Tout le référentiel du mariage suppose en partie une adhésion à la norme de genre. Les couples d'hommes et de femmes qu'on a pu voir dans des reportages, des documentaires ou des débats durant les discussions parlementaires sur le mariage pour tous étaient tous particulièrement non-remarquables, normés. Jamais, je crois, la télévision n'a montré deux folles désireuses de se marier ! Et la prévention du VIH a également contribué à normaliser la sexualité des hommes gays, par exemple en valorisant l'idée du couple.

Mais n'est-ce pas le prix à payer pour parvenir à une banalisation de l'homosexualité ?

Le mariage pour tous a modifié le territoire de la norme et représente indiscutablement un progrès social pour beaucoup de gays et de lesbiennes. Mais la banalisation reste partielle et relative. Ce qui est mieux accepté, c'est une certaine image sociale de l'homosexualité, celle de couples d'hommes ou de femmes aux identités de genre très normatives, plutôt ancrés dans la classe moyenne ou supérieure, avec un bon boulot, une maison, un chien, une voiture ! À côté de cela, la lecture des rapports annuels de SOS Homophobie est toujours aussi effrayante. Où est la banalisation tant annoncée ? Les formes que prend la violence homophobe, lesbophobe ou transphobe changent, mais celle-ci est toujours là, comme on a pu le voir à travers La Manif pour tous.

FORUM GAY & LESBIEN

Accueil *Convivialité* *Militantisme*

Le Forum Gay et Lesbien déménage !

À partir d'avril 2015, retrouvez-nous au local du

Centre LGBTI – Lyon

19, rue des Capucins – 69001 Lyon – 04 78 27 10 10

durant nos permanences

les mardis et vendredis * de 18 h 30 à 20 h 30

www.fgllyon.org

* Excepté le 3e vendredi de chaque mois

Faire famille

Matterhorn de Diederik Ebbinge

DR

Quinze ans, le bel âge pour un festival de cinéma LGBT. C'est celui de Vues d'en Face qui propose à cette occasion un programme ultra-riche et ultra-varié, à découvrir à Grenoble du 10 au 19 avril…

Matterhorn

Vendredi 10 avril à 20h

On n'est jamais à l'abri d'une surprise. On peut tout organiser dans sa vie et ne jamais déroger à ses habitudes, s'astreindre à ce que tout fonctionne selon une routine rassurante, ne jamais se permettre d'écart pour éviter tout risque… Sans que cela empêche l'inattendu de survenir sans crier gare ! Dans l'existence grise, terne, réglée comme du papier à musique de Fred, veuf quinquagénaire à l'austérité toute protestante, cet inattendu va prendre l'apparence d'un étrange étranger, comme aurait dit Prévert : Théo, vagabond gentiment dérangé qu'il va prendre sous son aile. Et, malgré ses efforts pour que rien ne change, tout va en être chamboulé. Drôle d'objet que ce film néerlandais signé Diederik Ebbinge, au ton et aux personnages très décalés, qui ne cesse d'aller là où ne l'attend pas, entre burlesque à la Buster Keaton (Fred ne sourit guère plus que le grand comique muet) et fantaisie pimpante, ce qui n'exclut pas une intéressante dose de gravité, voire d'émotion lorsque surgit la plus incongrue (et la plus logique !) des demandes en mariage…

Je suis à toi

Samedi 11 avril à 19h

Ça commence avec un joli minou qui s'exhibe sur le Net. Et puis, le voilà accueilli à l'aéroport par un *daddy* souriant. Le premier vient d'Amérique du Sud, l'autre est Belge, et leur étrange relation, entre sexe tarifé, tendresse et apprentissage, va se nouer autour des pétrins et des fours de la boulangerie du second, à Hermalle-sous-Argenteau, c'est-à-dire dans un bled passablement moins flamboyant que Buenos Aires… Après *Hors les murs*, très remarqué (notamment dans les festivals de cinéma LGBT) mais un peu bancal, David Lambert franchit à l'évidence une marche avec ce *Je suis à toi* formidablement attachant. Au centre, la double question de l'identité et du désir, interactions comprises : qui est qui dans ce duo Lucas-Henri (auquel il faut ajouter Audrey, troisième côté du triangle), qui est quoi, qui veut quoi, qui veut qui ? Subtil, joliment écrit, évacuant comme si de rien n'était les stéréotypes (l'homophobie des petites villes, par exemple) et surtout porté par un trio d'acteurs à l'énergie et à l'émotion communicatives, *Je suis à toi* est une belle découverte.

In the family

Dimanche 12 avril à 16h

Il ne faut pas avoir peur de la durée de ce premier film de Patrick Wang (2h50), tant elle n'a aucune importance face à la beauté et à la grâce qui le portent de bout en bout, que ce soit dans l'écriture ou la mise en scène. Pour faire bref, on dira que *In the family* est un miracle, un de ces films sortis de nulle part, faits par un inconnu, autour d'un sujet plus que casse-gueule (l'homoparentalité, en ultra-résumé) et qui évite haut la main tous les écueils. L'histoire, c'est celle d'un couple homo et de leur petit garçon dont le bonheur familial est brisé lorsque le père biologique meurt, révélant l'absence de droits de son compagnon sur leur fils, bientôt confié à la sœur du défunt. Au survivant de lutter pour faire reconnaître sa famille… Car voilà bien l'enjeu, traité avec une finesse psychologique assez inouïe et avec un respect formidable de chaque personnage : dénoncer (sans discours, juste par l'évidence) cette insupportable hiérarchisation des amours et des familles (les nôtres, bien sûr, étant en bas de l'échelle). Une pure merveille.

*Hétéroclite* dans la place

Partenaire de longue date de Vues d'en face, *Hétéroclite* renforce cette année sa présence sur le festival en participant à pas moins de trois événements. L'Atelier du 8 accueillera ainsi du 11 au 19 avril l'exposition *À la Une*, qui rassemble une vingtaine de "Unes" d'*Hétéroclite* réalisées ces deux dernières années par le photographe lyonnais Cédric Roulliat : l'occasion de s'immerger dans l'univers *camp* et *bigger than life* de cet artiste dont les compositions, toujours très travaillées, contribuent grandement à l'identité visuelle de notre journal. Samedi 18 avril, notre critique de cinéma attitré Didier Roth-Bettoni (voir sa présentation de quelques-uns des films présentés au festival ci-dessous) reviendra pour la deuxième année consécutive à Grenoble. Après avoir fait découvrir aux spectateurs le film *Sebastiane* de Derek Jarman (auquel il a consacré un ouvrage) en 2014, il animera cette année une conférence (*Méchants gays, vilaines lesbiennes*) qui étudie les représentations (très souvent négatives) de l'homosexualité dans le cinéma hollywoodien classique. Le soir même, la soirée officielle du festival s'ouvrira par un *warm-up* disco-pop concocté par Rihanna Foutre, égérie et mascotte d'*Hétéroclite*. Un transport collectif depuis Lyon est par ailleurs organisé le week-end du 17 au 19 avril ; pour plus de précisions, envoyez un mail à redaction@heteroclite.org (objet : Vues d'en face)

Romain Vallet

***À la Une*, vernissage dimanche 12 avril à midi**
À l'Atelier du 8, 2 rue Édouard Bank-Grenoble
***Méchants gays, vilaines lesbiennes*, samedi 18 avril à 10h30**
À l'Office de Tourisme, 14 rue de la République-Grenoble
Soirée officielle, samedi 18 avril à partir de 23h
Au Drakkart, 163 cours Berriat-Grenoble

52 Tuesdays

Mardi 14 avril à 22h

52 mardis, c'est-à-dire chaque mardi d'une année : tel fut le rythme du tournage de ce film australien, tel est surtout le rythme des retrouvailles entre Billie, jolie ado sur la voie de la découverte de sa sexualité, et James, sa mère, en transition. Sophie Hyde, la réalisatrice, ne manque pas d'audace dans son choix de sujet (le cinéma compte extrêmement peu de personnages FtM), ni dans la manière très décomplexée de le traiter. En effet, elle pose la question transgenre sur le même plan que les questions liées à l'adolescence qui tourmentent Billie, notamment concernant la sexualité. S'il a un peu de mal à tenir son pari sur la longueur (maladresses de construction, séquences inutilement répétitives…), *52 Tuesdays* – qui a fait le tour du monde des festivals de cinéma indépendant – n'en est pas moins un film précieux. En particulier dans la façon subtile et émouvante dont la réalisatrice interroge les notions de famille et du rôle assigné dans celle-ci.

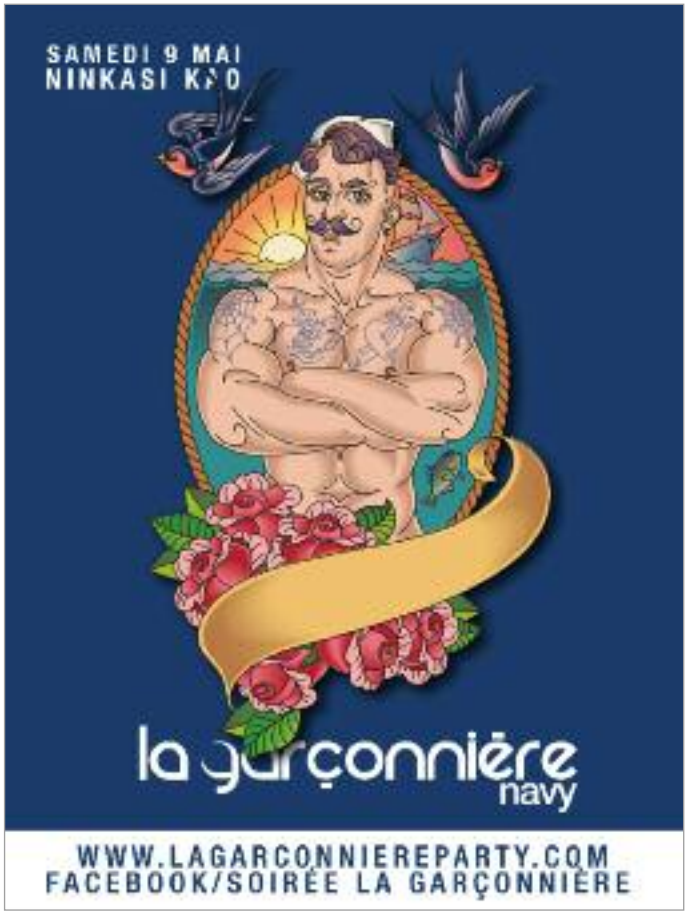
Didier Roth-Bettoni

Festival Vues d'en face

Quand ?
Du 10 au 19 avril

Où ?
Au cinéma Le Club
9 bis rue du Phalanstère
À Grenoble
04.76.87.46.21
cinemaleclub.com

Plus de renseignements :
vuesdenface.com



1er > 3 avril

D'après une histoire vraie

Dix hommes sur le plateau – huit danseurs et deux musiciens – forment une communauté virile et tendre dans cette chorégraphie de Christian Rizzo.

MC2-Grenoble, 4 rue Paul Claudel-Grenoble
www.mc2grenoble.fr

© Marc Domage

2 > 4 avril

Travail et révolte

Anarchistes, syndicalistes, ouvrières, anti-fascistes, féministes : la compagnie Soleluna propose un récital d'une douzaine de chansons italiennes de femmes révoltées.

Théâtre Étoile Royale, 17 rue Royale-Lyon 1
www.theatre-etoileroyale.fr

DR

9 > 10 avril

Coûte que coûte

Mêlant théâtre, danse et musique, Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth s'associent à l'auteure Elisabeth Gonçalves pour une réflexion sur le bonheur et sa place dans le monde contemporain.

Amphithéâtre, place Michel Couëtoux-Pont-de-Claix / www.amphitheatre-pontdeclaix.com

© Romain Étienne / Collectif Item

10 > 12 avril

Dirty Dancing

Adaptation scénique du célèbre nanar musical des années 80, qui se doit de figurer en bonne place dans toute DVDthèque gay qui se respecte, entre les films de Visconti et ceux de Jacques Demy.

Halle Tony Garnier, 20 place docteurs Mérieux Lyon 7 / www.dirty-dancing.fr

DR

Samedi 11 avril

Skip&Die

On pensait déjà (et on avait écrit) le plus grand bien du premier album de ce groupe néerlando-sud-africain. Ça tombe bien : le deuxième, *Cosmic Serpents*, est plus ou moins le même.

La Belle Électrique, 12 esplanade Andry Farcy Grenoble / www.la-belle-electrique.com

© Alexander Dahms Hires

Lundi 20 avril

Soirée contre le sida

Philippe Jarouski a concocté un récital en trois parties (baroque, opéra et contemporain) pour cette soirée dont les bénéfices financeront les programmes de dépistage du VIH de AIDES.

Opéra de Lyon, place de la Comédie-Lyon 1
www.opera-lyon.com

DR

22 avril > 7 mai

Le Triomphe de l'amour

Nombreuses sont les mises en scène de Michel Raskine où le travestissement est à la fois un procédé théâtral et un thème à part entière. Nouvelle illustration avec ce Marivaux.

TNP, place Lazare Goujon-Villeurbanne
www.tnp-villeurbanne.com

© Michel Cavalca

27 > 29 avril

Affabulation

Deuxième mise en scène cette saison de cette pièce de Pier Paolo Pasolini. Stanislas Nordey fera-t-il aussi bien que Gilles Pastor ? Le texte à lui seul vaut en tout cas le détour.

Comédie de Saint-Étienne, 7 avenue Émile Loubet-Saint-Étienne / www.lacomedie.fr

DR

Mercredi 29 avril

Pierre Lapointe

Lorsqu'on fait abstraction de son horrible accent, force est de constater que les textes du Québecois Pierre Lapointe sont d'une beauté qui nous redonnerait presque espoir en la Belle Province.

L'Épicerie moderne, place René Lescot-Feyzin
www.epiceriemoderne.com

DR

Illustration de Florence Dupré La Tour pour *Didon et Enée*

© Florence Dupré La Tour

Qu'est-ce que t'as Doudou, dis donc ?

Au premier abord, la réunion des termes "opéra" et "bande dessinée" évoque plus les cadavres exquis qu'affectionnaient les surréalistes qu'une forme du spectacle vivant. C'est néanmoins sur ce rapprochement qu'a parié l'ensemble musical Les Nouveaux Caractères, sous la direction de Sébastien d'Hérin, en s'adjoignant les services de la dessinatrice Florence Dupré La Tour. Présenté pour la première fois en 2010 à l'occasion du Festival de la Bande dessinée de Lyon, sa version insolite de l'opéra en trois actes *Didon et Enée* du compositeur Henry Purcell, créé en 1689, retrouve les planches lyonnaises pour une série de représentations au Théâtre de la Croix-Rousse. Cette œuvre, considérée comme le seul véritable opéra baroque du compositeur anglais, s'inspire du quatrième chant de *L'Enéide* de Virgile. Énée et plusieurs héros troyens sont amenés à prendre la mer après la destruction de leur ville par les Grecs, afin d'aller fonder une cité nouvelle (qui deviendra Rome). Au cours de leur périple, ils accostent à Carthage, gouvernée par Didon. Des sentiments naissent entre le guerrier en déroute et la reine carthaginoise et ils envisagent de s'unir par le mariage. Mais les dieux rappellent à Énée son noble destin et celui-ci abandonne une Didon transie d'amour, qui finit par se donner la mort avec l'épée de son soupirant, en regardant au loin s'éloigner les navires troyens. Dans le livret de l'opéra, signé par Nahum Tate, l'injonction divine faite à Enée d'honorer son destin est remplacée par un subterfuge ourdi par des sorcières maléfiques. Or, la bande dessinée est propice à cette irruption du fantastique, la projection d'images offrant de grandes libertés de représentation. Dans le spectacle mis en scène par Caroline Mutel, les interprètes prennent place au cœur des dessins de Florence Dupré La Tour. L'univers inquiétant de la forêt où résident les sorcières ou la mer que doivent affronter les marins sont ainsi représentés par les traits de l'artiste avec force suggestion et une grande économie de moyens. Remise ainsi au goût du jour et portée par les instruments du XVIIe siècle, la passion de Didon pour Énée, vieille de deux mille ans, touche à l'immortalité.

Stéphane Caruana

***Didon et Enée*, du 28 avril au 6 mai**
Au Théâtre de la Croix-Rousse, place Joannès Ambre-Lyon 4
04.72.07.49.49 / www.croix-rousse.com

Au temps où les Arabes dansaient...

© Agathe Poupeney / PhotoScène

Pédaler dans la semoule

Entre couscous et danse du ventre, Radhouane El Meddeb réactive les stéréotypes pour mieux les dépasser et engager un échange autour des notions de corps et de partage des cultures.

Comédien formé à Tunis, Radhouane El Meddeb a travaillé au Théâtre National de Toulouse et joué au cinéma avant de s'intéresser à la danse à partir de 2005. C'est en 2008 qu'il crée l'un des deux spectacles joués ce mois-ci au Toboggan de Décines, *Je danse et je vous en donne à bouffer*. Au cours de ce dernier, qu'il interprète seul en scène, Radhouane El Meddeb propose une performance chorégraphiée autour de la préparation d'un couscous. À travers ce plat emblématique du Maghreb, El Meddeb se reconnecte de manière évidente avec ses origines tunisiennes mais il convoque également des souvenirs plus personnels. Le couscous renvoie non seulement aux évènements marquants de la vie, tels que les naissances, les mariages et les deuils, mais aussi à un savoir-faire familial, à une transmission intergénérationnelle. Cuisine et danse sont alors deux manières de célébrer la vie, le plaisir et la sensualité tout autant que le partage, le public étant invité à déguster le plat à la fin de la représentation.

Fais-moi du couscous, chéri

Cette idée de partage, on la retrouve également dans le second spectacle de Radhouane El Meddeb proposé au Toboggan, *Au temps où les Arabes dansaient*… Là encore, le chorégraphe s'attaque à un cliché de la culture maghrébine, et plus largement arabe, à travers la danse du ventre. Le temps auquel le titre fait référence, c'est celui des grandes comédies musicales égyptiennes et libanaises qui ont fait l'âge d'or du cinéma oriental entre les années 40 et 60. Sous-titré «*danse engagée*», le spectacle est manifestement un pied de nez à la chape de plomb que l'intégrisme religieux a abattu sur le monde arabe. Expression de la sensualité et du désir, la danse du ventre est aussi la manifestation de la liberté des corps et de l'appel à la jouissance. La danse de Radhouane El Meddeb devient alors acte de résistance et appel à l'éveil des consciences, ce qui n'est pas sans rappeler le propos du film *Le Destin* (1997) du réalisateur égyptien Youssef Chahine. Les quatre hommes qui interprètent la chorégraphie d'El Meddeb s'emparent de ces mouvements de bassin d'ordinaire réservés aux femmes et à quelques marginaux pour fissurer l'image de sexisme qui colle bien souvent au monde arabe et permettre un dialogue nouveau entre les cultures. Se moquant des assignations de genres et des interdits sectaires, le couscous et la danse du ventre de Radhouane El Meddeb dépassent au final le simple folklore pour offrir des armes culturelles dans la lutte contre l'obscurantisme.

Stéphane Caruana

Je danse et je vous en donne à bouffer
Vendredi 10 avril
Au temps où les Arabes dansaient…
Mardi 28 avril
Au Toboggan, 14 avenue Jean Macé-Décines
04.72.93.30.00 / www.letoboggan.com

Aux origines de la "danse du ventre"

C'est au XIXème siècle que l'Occident se passionne pour les *raqs sharqi* (ou raqs *baladi*), qu'il traduit aussitôt par l'expression "danses du ventre" (une dénomination impropre car c'est bien le corps tout entier, et non pas seulement le ventre, qui est mis en mouvement par ces chorégraphies). Cet intérêt participe à la vogue orientaliste, un mouvement artistique dont le développement coïncide avec celui de la colonisation européenne des pays arabes et dans lequel se mêlent fascination pour l'Orient, exotisation, essentialisation et sentiment de supériorité à l'égard d'une culture (artificiellement homogénéisée) présentée comme décadente (et donc à même d'être "civilisée" par les Européens). Mais la "danse du ventre" a des origines bien plus anciennes, puisqu'elle remonterait aux rites de fertilité de la Mésopotamie antique.

Drumming Live

© Herman Sorgeloos

Divines percussions

Anne Teresa de Keersmaeker, à qui la Maison de la Danse avait offert un coup de projecteur dans le cadre du festival Le Boom des années 80 en 2013, semble bien décidée à nouer des liens forts et durables avec la Capitale des Gaules. Après *Die Grosse Fugue* (et en attendant *Rain*) *Drumming Live* est en effet la deuxième pièce que la chorégraphe belge confie au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon. Formée chez Maurice Béjart et à New York, Anne Teresa de Keersmaeker est une figure incontournable du renouveau que connaît la danse au tournant des années 1980. Découverte notamment en 1982 avec *Fase, four movements to the music of Steve Reich*, la chorégraphe renouvelle sa collaboration avec le chantre américain de la musique minimaliste en 1998, à l'occasion de la création de *Drumming*. Elle a ainsi imaginé huit phrases chorégraphiques qui font écho à huit cellules musicales et rythmiques de Steve Reich. À partir d'une contrainte formelle et structurelle, géométrique et quelque peu austère, la chorégraphe fait naître une danse répétitive, entêtante, à travers laquelle transparaît l'élan de vie. Au son des percussions de Reich, les interprètes occupent l'espace et exécutent en boucle les mouvements imaginés par Keersmaeker, ni tout à fait les mêmes ni tout à fait différents. Le spectateur, comme sous hypnose, se laisse alors envouté par la régularité de l'ensemble, comme happé par un tourbillon visuel et sonore qui rappelle les transes africaines. De l'apparente austérité jaillissent des sensations et des émotions insoupçonnées, portées par la vigueur des corps en mouvement et par l'interprétation de la partition musicale en direct par des musiciens sur scène aux côtés des danseurs. La création, très structurée, très pensée, paraît au final presque primitive ou primale et renvoie le spectateur aux origines de la danse, à son caractère sacré, quand il s'agissait encore d'une communion entre l'homme et le divin.

Stéphane Caruana

***Drumming Live*, du 7 au 11 avril à l'Opéra de Lyon**
1 place de la Comédie-Lyon 1 / 04.69.85.54.54
www.opera-lyon.com

HÉTÉROCLITE
Mensuel gratuit gay mais pas que...

Hétéroclite et Vues d'en face présentent

Exposition À la Une

Venez découvrir une vingtaine de "Unes" d'Hétéroclite réalisées par le photographe Cédric Roulliat.
Du 11 au 19 avril à l'Atelier du 8, 2 rue Édouard Bank-Grenoble
Vernissage dimanche 12 avril à midi

" Méchants gays, vilaines lesbiennes"

Conférence sur les représentations de l'homosexualité dans le cinéma hollywoodien classique animée par Didier Roth-Bettoni, critique de cinéma à Hétéroclite.
Samedi 18 avril à 10h30 à l'Office de Tourisme, 14 rue de la République-Grenoble

Soirée officielle du festival

Warm-up disco-pop par Rihanna Foutre de 23h à 1h
Samedi 18 avril à partir de 23h au Drakkart, 163 cours Berriat-Grenoble

www.vuesdenface.com

LE DRAK-ART
Office de Tourisme
www.grenoble-tourisme.com
15

Charlie Danancher dans *Charlie La Nuit*

© Patrick Roy

Living For Love

Dans ses deux premiers textes pour la scène, *Charlie La Nuit* et *TO LOSE*, Nicolas Boualami suit les errements de personnages gays en butte avec leurs sentiments, mêlant habilement récits autobiographiques et fiction.

Bio express

Né en 1976 à Toulouse (comme le personnage principal du second "seul-en-scène" présenté au Lavoir public), Nicolas Boualami obtient un DESS de littérature américaine à la Sorbonne en 1996. Deux ans plus tard, il signe sa première mise en scène dans le cadre du festival *off* d'Avignon avec *Eva Perón* de Copi, pièce pour laquelle il obtient le prix du public et de la critique. Le spectacle tournera en France et à l'étranger. Au cours des années 2000, il collabore à divers projets pour le cinéma, le théâtre, la télévision et la musique en tant que scénariste, consultant et parolier. En 2012, il publie chez Sony Music ElleSonParis, un album concept qui rend hommage aux vingt arrondissements de la capitale, chaque arrondissement étant mis en musique par un compositeur et chanté par une actrice française. Y ont collaboré Juliette Gréco, Alain Chamfort, Alex Beaupain, Dominique Blanc, Laura Smet, Jane Birkin ou encore Romane Bohringer.

Après une formation de comédien au cours Florent et une incursion dans la mise en scène, Nicolas Boualami entame une carrière dans l'industrie musicale en tant qu'auteur et directeur artistique. Avec les deux "seuls en scène" qu'il propose au Lavoir public et dans lesquels la musique et la vidéo occupent une place de choix, il revient à ses premières amours théâtrales, assisté à la mise en scène par Yael Tama. Ensemble, ils explorent les ramifications des déceptions sentimentales, qu'il s'agisse d'une peine de cœur ou de la perte d'un parent. Dans *Charlie La Nuit*, il observe les pérégrinations amoureuses et sexuelles, entre Paris et Lyon, entre faste et déconvenue, de son personnage, interprété par le comédien lyonnais Charlie Danancher. Cependant, Boualami a l'art de brouiller les pistes et aime jouer avec les attentes du spectateur. Ainsi, le Charlie du titre n'est pas le personnage incarné sur scène, mais l'homme après qui il court. Car il s'agit bien d'une course ici, d'une course effrénée dans un univers urbain et anonyme pour conquérir l'autre, pour se faire aimer. La structure du texte, qui rappelle celle des *Stationendrama* expressionnistes, est composée de quatorze tableaux qui scandent les étapes d'une relation amoureuse dénuée de flamboyance. Car c'est dans les détails du quotidien, dans un billet de train froissé, dans un digicode oublié ou dans un T-shirt trop souvent porté, que Boualami traque les méandres du sentiment amoureux.

Papa Don't Preach

Ce goût du détail, du "presque rien" pour reprendre le titre du film de Sébastien Lifschitz, se retrouve dans *TO LOSE*. Ici, le personnage, interprété par Fabien Ducommun, retourne à Toulouse, sa ville natale, après le décès de son père, un peu à la manière de Didier Eribon dans son livre *Retour à Reims*. Alors qu'il avait tout fait pour mettre de la distance entre sa famille et lui, il est contraint de faire face à son passé et de se confronter à une hérédité à laquelle il croyait s'être soustrait. Comme dans le premier texte, les éléments autobiographiques viennent nourrir les émotions du personnage et renvoient le spectateur à sa propre expérience. L'écho que ces textes génèrent dans le public doit beaucoup à l'écriture de Nicolas Boualami, qui oscille entre précision clinique et formules enthousiasmantes héritées de son expérience en tant qu'auteur de chansons pop. À l'image du titre de *TO LOSE*, qui joue sur les sonorités et les significations, les mots de Boualami se chargent d'un double sens et créent un interstice dans lequel chacun est libre de mettre un peu de lui-même.

Stéphane Caruana

***Charlie La Nuit*, les 17 et 18 avril**
***TO LOSE*, les 20 et 21 avril**
Au Lavoir public, 4 impasse de Flesselles-Lyon 1
09.50.85.76.13 / www.lelavoirpublic.fr

DR

Léo Redolat dans *Le Frigo* de Copi

Buffet froid

À n'en pas douter, la jeune compagnie Nysos Théâtre, basée à Béziers et emmenée par Léo Redolat, ne manque pas de courage pour s'attaquer dès sa première création à la célébrissime pièce de Copi, *Le Frigo*, dont elle offre la primeur au public lyonnais du Carré 30. D'après le nom de la compagnie, le choix ne semble cependant pas si hasardeux. En effet, dans la mythologie grecque, Nysos est le père de Dionysos, dieu du théâtre et des excès. Dans *Night Angels* (une trilogie de romans de *fantasy* écrits par l'Américain Brent Weeks), c'est aussi le dieu du sperme, du vin et du sang : un univers qui ne semble pas si éloigné de la pièce du dramaturge argentin. Seul en scène et avec une grande économie de moyens (un micro qui rappelle les chanteuses des années 1950, un mannequin de vitrine, un fauteuil et un panneau qui représente le fameux frigo autour duquel tourne l'intrigue), Léo Redolat incarne L., le personnage au genre fluctuant imaginé par Copi, et les démons qui la hantent, l'obsèdent et la persécutent. Influencé par le travail de Michel Fau et d'Olivier Py, tous deux maîtres du travestissement, le jeune acteur et metteur en scène dit s'être intéressé au *Frigo* en raison de la marginalité du personnage principal. La pièce, sans défendre ni accabler L., donne en effet à voir la solitude et la grande fragilité du personnage, derrière l'excentricité et la flamboyance. Léo Redolat confie en outre que cette expérience de la marginalité le renvoie à sa propre homosexualité et au changement de statut qu'a pu générer son *coming-out*. Alors que la pièce est propice à l'emphase et à l'excès, Redolat a choisi de travailler l'épure, afin de rester le plus fidèle possible au texte : s'il y a bien des perruques, des plumes et du maquillage à outrance, il ne s'agit pas de transformer L. en bête de foire mais bien de rendre compte des difficultés d'adaptation du personnage : derrière les savoureuses envolées camp grince l'amère tragédie.

Stéphane Caruana

***Le Frigo*, du 29 avril au 3 mai au Carré 30**
12 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.39.74.61
www.carre30.fr

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM
GAY ET LESBIEN DE GRENOBLE

VUESDENFACE.COM

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM
15
GAY ET LESBIEN DE GRENOBLE

VUES D'EN FACE

DU 10 AU 19 AVRIL 2015

Véronique Sanson sur la couverture du livre *Les Années américaines*

DR

Sanson rebranche les amplis

Véronique Sanson prétexte ses années américaines pour repartir en tournée. Mais pour nous convaincre d'aller voir l'auteure d'*Amoureuse* sur scène, ses trémolos suffisent…

« *Tu m'as dit que j'étais faite / Pour une drôle de vie / J'ai des idées dans la tête / Et je fais ce que j'ai envie*». À peine le temps de prononcer les premières paroles de *Chanson sur ma drôle de vie* que Véronique Sanson décide effectivement de faire ce qu'elle veut. En 1972, après deux albums en collaboration avec Michel Berger (*Amoureuse* et *De l'autre côté de mon rêve*, parus cette même année), elle tire sa révérence sur un coup de tête. Optant pour le pleutre (mais néanmoins très efficace) coup du «*je vais chercher des clopes, je reviens*», Véro fait la nique à son Pygmalion. Direction l'Amérique pour d'autres mélodies et d'autres bras. Le cœur brisé, Berger lui enverra son *Message personnel* par l'intermédiaire de Françoise Hardy. Mais Véronique est déjà mariée au musicien Stephen Stills (du supergroupe Crosby, Stills, Nash & Young, sommet du rock-à-papa des *seventies*), avec qui elle a un enfant. C'est la fameuse "période américaine" de Sanson qui débute en 1972 et s'achève en 1981 avec l'album *Laisse-la vivre*. C'est cette dizaine d'années que Sanson met en lumière aujourd'hui, à bientôt soixante-six ans, avec la sortie d'un livre, d'un *best of* et d'une tournée. Mais cette idée d'"années américaines" correspond-elle à autre chose qu'à un concept marketing ?

Pas que du vent

La période américaine de Véronique Sanson bouleverse sa vie personnelle mais très peu sa musique. Ses disques évoluent avec le temps et les modes mais ne sont pas véritablement teintés par les grands espaces américains dans lesquels elle vit. Mais qu'importe le flacon, on aura l'ivresse. Car Sanson est toujours une musicienne brillante, auteure de quelques-uns des plus beaux titres de la chanson française. Son premier album *Amoureuse* est un monument et le disque inaugural de ces "années américaines", *Le Maudit*, paru l'année suivante, est un coup de maître. Mais c'est bien sûr sur scène qu'elle nous émeut le plus, car c'est là qu'elle vibre (et nous avec elle), son talent en pleins feux, toujours étroitement lié à sa sensibilité. C'est plein d'émotion que le public apprécie années après années cette extrême assurance de musicienne derrière son piano mêlée de ses éternelles fêlures. Sur cette nouvelle tournée, au-delà de ses titres composés outre-Atlantique, Véronique Sanson interprète aussi (et nous en sommes ravis !) des morceaux de ses deux premiers disques avec Berger (notamment *Amoureuse*, *Chanson sur ma drôle de vie*, *Besoin de personne*). Lire son livre importe peu, réécouter un *best of*, pourquoi pas. Mais la voir sur scène reste un impératif, car c'est là que se niche la sincérité de cette immense artiste.

Guillaume Wohlbang

Véronique Sanson, vendredi 3 avril
À l'Amphithéâtre 3000
1 quai Charles de Gaulle-Lyon 6

UN MOI(S) DE CINÉMA

Lysa Lyon services audiovisuels

LE PETIT BULLETIN

CHAQUE MOIS, RETROUVEZ EN VIDÉO LES COUPS DE COEUR CINÉMA DE LA RÉDACTION SUR :

WWW.PETIT-BULLETIN.FR

Bill Harrison dans *Bijou* de Wakefield Poole

DR

Bijou de famille !

Le festival Hallucinations collectives programme *Bijou*, un porno gay *vintage* de 1972 réalisé par un pionnier du genre, Wakefield Poole. Plus qu'une curiosité : un pan d'Histoire, ici présenté en version restaurée.

Il faut attendre un bon quart d'heure pour voir surgir la queue invraisemblable de Bill Harrison. Il la fait jaillir de son jean alors que, allongé sur son lit, il vide le sac à main d'une jeune femme qui vient d'être renversée par une voiture sous ses yeux. Parmi les objets que cet ouvrier découvre, une invitation pour un club mystérieux : le *Bijou*. Il s'y rend et entreprend une expérience sexuelle bouleversante dont il sortira un sourire de contentement aux lèvres… Ce braquemart miraculeux pourrait à lui seul être l'argument principal de ce film. Il n'en est pourtant rien, tant la matière de *Bijou* est riche et singulière. C'est un porno (on l'aura compris) et ce n'est pas un porno que ce film incroyable qui nous arrive d'une époque (le début des années 70) où filmer le désir gay, où filmer des corps homosexuels baisant et se suçant, était bien autre chose que la pure enfilade de scènes de cul mécaniques et sans imagination qui défilent aujourd'hui sur nos écrans. Lorsque Wakefield Poole tourne *Bijou* en 1972, après le triomphe de son *Boys in the sand* l'année précédente, il fait du cinéma d'auteur, du porno d'auteur, quelque chose de fou au croisement de l'expérimental et du X, une expérience sensorielle tout à fait folle qui transcende l'habituelle dimension purement masturbatoire de ce type de film.

Univers fantasmatique

Il faut se laisser glisser dans l'univers de *Bijou*, comme son héros se laisse peu à peu glisser dans l'univers fantastique et fantasmatique de ce club où des néons lui enjoignent de se déshabiller, de se déchausser, de s'abandonner. Un endroit décidément étrange où, au premier plan, une bite sort d'une bouche comme une langue bizarre, où des mains surgissent de nulle part… On pense à Cocteau bien sûr, à Lewis Carroll et à sa traversée du miroir, à *Pink Narcissus*, au corps de Joe Dallesandro dans les films de Warhol et Morrissey, pendant que monte et se déploie une musique envoûtante qui donne des allures de cérémonial fascinant à ce voyage hors du temps et du monde réel. Est-ce qu'on bande en regardant *Bijou* ? C'est une vraie question mais dont la réponse importe peu : il y a des mecs très beaux (moustachus, barbus ou imberbes), un maître de cérémonie muni d'un fouet et tous se mêlent dans une sarabande qui ressemble moins à une partouze furieuse qu'à une fastueuse liturgie amoureuse où les corps se confondent. Sur son rythme très lent qui prend le temps de caresser les anatomies, avec une seule ligne de dialogue, avec cette musique dé-réalisante, *Bijou* est un objet insolite et insolent, une sorte de capsule temporelle en apesanteur entre le trivial et le sublime. Un grand porno ? On s'en fiche. Un grand film ? Va savoir. Une grande expérience de spectateur ? À coup sûr.

Didier Roth-Bettoni

***Bijou* de Wakefield Poole, samedi 4 avril à 21h30**
Au Comœdia, 13 avenue Berthelot-Lyon 7
04.26.99.45.00 / www.cinema-comoedia.com

C'est l'Hallu

D'abord appelé L'Étrange festival lors de sa création en 2008, le festival Hallucinations collectives est connu sous ce nom depuis 2011 et porté depuis l'origine par l'association Zone Bis. Chaque année, autour du week-end de Pâques, il propose de découvrir au Comœdia une sélection de films de genre, films bis, films de série B ou Z, films fantastiques ou films rares : dans tous les cas, du cinéma comme on n'en voit pas souvent ailleurs… Outre la carte blanche offerte cette année au réalisateur Christophe Gans (*Le Pacte des loups*, *La Belle et la bête*), signalons dans la programmation de cette année un autre film à thématique homo-érotique, projeté le même soir que *Bijou* : *The Duke of Burgundy* de Peter Strickland (samedi 4 avril à 19h30), l'histoire d'une relation sado-masochiste entre deux femmes…

Festival Hallucinations collectives, jusqu'au 6 avril
www.hallucinations-collectives.com

Jacques Derrida

DR

Étranger de l'intérieur

Le Dernier des Juifs, titre de ce volume qui réunit deux conférences, c'est Jacques Derrida lui-même (1930-2004). Explorant sa «*propre appartenance sans appartenance*» au judaïsme – et à la judéité, distincte, comme il y insiste, du premier –, le philosophe se présente comme le «*moins juif*», «*le Juif le plus indigne*». Il est celui qui se tient à l'écart du groupe, «*en raison d'une force de rupture déracinante et universalisante avec le lieu, avec le local, le familial, le communautaire, le national*» – et, en particulier, avec la politique israélienne et ses violences. Mais Derrida prétend aussi être le «*plus juif de tous*» : s'il y a parjure, c'est au nom même de l'héritage d'une attitude liée au rejet du Juif, au nom de «*l'hospitalité*» due à «*l'étranger*» et de l'accueil «*de la dissymétrie, de l'anachronie, de la non-réciprocité*». Et au nom de l'enfant qu'il a été, marqué à vie par son exclusion à dix ans de l'école parce que juif. «*Plus radicalement tu rompras* (...)*, plus tu seras fidèle à l'exigence hyperbolique* (...) *d'une responsabilité universelle et disproportionnée devant la singularité de tout autre*», affirme le philosophe, avançant sa «*vigilance inquiète d'étranger de l'intérieur*». Il n'est pas seulement question de judaïsme et de judéité dans *Le Dernier des Juifs* et c'est ce qui rend ce texte encore plus beau et plus puissant. Ce dont parle plus largement Jacques Derrida, c'est bien du sujet minoritaire, frappé dès l'enfance et pour toujours par l'insulte, qu'elle soit antisémite ou autre (et le philosophe fait d'ailleurs référence au Pacs, qu'il avait soutenu). Il est aussi question de l'appartenance de ce sujet minoritaire au groupe auquel il est assigné. Derrida s'attarde en effet sur les tensions de ce que Jean-Paul Sartre appelle «*l'authenticité*» et de ce qu'on pourrait nommer la dialectique de la honte et de la fierté, ou de la réappropriation du stigmate. Il ne s'agit pas pour Derrida de la rejeter (en dépit de termes parfois violents contre la «*grégarité fusionnelle*»), mais d'en souligner les ambiguïtés. Appelant à l'«*oscillation*» et à l'«*indécidabilité*», il écrit : «*quiconque répond à l'appel doit continuer à douter, à se demander s'il a bien entendu, s'il n'y a pas de malentendu originel, si c'est bien là son nom qui a résonné*».

Antoine Idier

***Le Dernier des Juifs* de Jacques Derrida (éditions Galilée)**

Stéphanie Arc

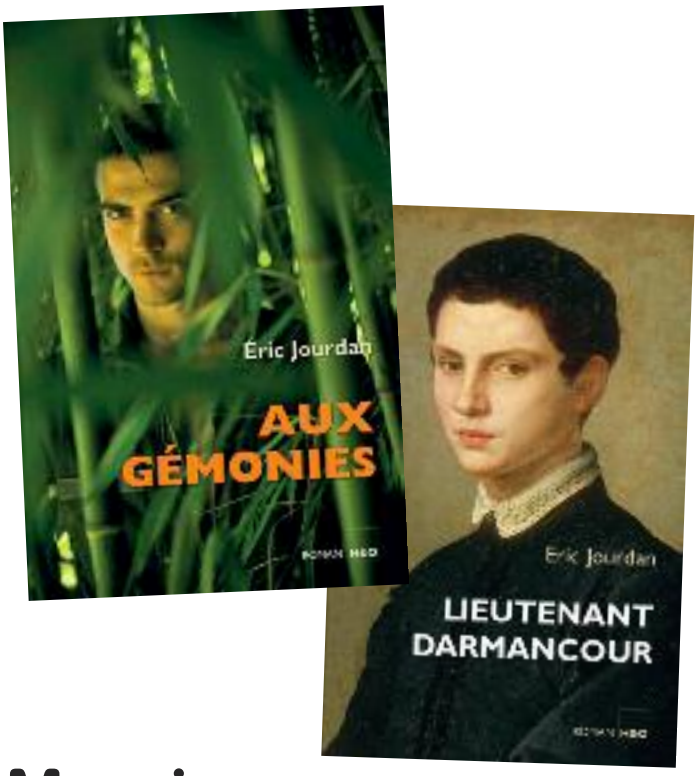
DR

Sappho ce qu'il faut contre les préjugés

Stéphanie Arc est diplômée de philosophie morale et politique, journaliste et a été vice-présidente de l'association SOS Homophobie de 2008 à 2009. Pour lever l'épais voile d'idées reçues qui recouvre les lesbiennes, leurs identités, leurs sexualités ou encore leurs styles de vie, elle s'est plongée dans pléthores d'études et de livres, certains datant de presque un siècle. S'aidant notamment de statistiques, elle s'emploie avec méthode à déconstruire les préjugés sur les lesbiennes, qui sont nombreux : petites, elles étaient des garçons manqués ; on les reconnaît facilement ; elles aiment rester entre elles... D'un revers de plume, l'auteur balaye chacun de ces poncifs de façon assez jouissive. Deux chapitres de son livre (initialement paru en 2006 et dont la troisième édition révisée vient de paraître) retiennent plus spécialement l'attention, car ils replacent l'homosexualité féminine dans un contexte historique et politique. Ce sont ceux qui traitent de l'assimilation (parfois un peu trop rapide) du lesbianisme au féminisme et de la prétendue plus grande acceptation dont bénéficieraient les lesbiennes par rapport aux gays. Le premier revient sur l'histoire tourmentée des rapports entre les mouvements féministes et lesbiens ; le second rappelle que la soi-disant plus grande acceptation est avant tout une plus grande invisibilisation. Qu'en est-il aujourd'hui ? Les statistiques révélées par les associations prouvent que le regard porté sur les lesbiennes a évolué de façon positive, mais elles soulignent aussi des constantes dans l'ignorance et le refus de comprendre. Les lesbiennes sont encore victimes de discriminations, à la fois en tant qu'homosexuelles et en tant que femmes. Les agressions verbales et physiques dans la rue, les inégalités salariales et la précarité les affectent à ce double titre. Les médias et leur rôle prépondérant dans la visibilité de l'homosexualité féminine sont abordés à la fin du livre : au final, n'est-ce pas aux lesbiennes elles-mêmes de créer leurs occasions et de prendre leur destin en main ? C'est précisément ce que fait Stéphanie Arc avec cet ouvrage.

Laurence Fontelaye

Identités lesbiennes, en finir avec les idées reçues
De Stéphanie Arc (éditions Le Cavalier bleu)



Mourir, la belle affaire…

Il faut parfois la mort pour que des noms resurgissent de l'oubli. C'est triste et c'est terrible, mais la force des artistes et des écrivains, pour peu qu'ils aient du talent, est de se survivre en dépit des aléas des temps et des modes. Début février, Éric Jourdan est mort et il y a fort à parier que cela ne dit pas grand-chose à grand-monde. Peut-être est-ce lié à cette discrétion qu'il choisit toute sa vie. Peut-être est-ce lié à une œuvre souvent réduite à un roman d'adolescence dont l'incandescence pédée lui valut, en 1955, d'être censuré pour trois décennies. Peut-être est-ce lié à l'ombre portée de son père adoptif, l'un des grands auteurs classiques du siècle dernier, à l'homosexualité tourmentée par sa foi, Julien Green. On ne lit plus guère, d'ailleurs, ni l'un ni l'autre et on a bien tort. Il y a dans l'œuvre de Green quelque chose d'impressionnant, de marmoréen, d'intimidant dans sa rigueur, dont on comprend qu'il retienne de se plonger dans ses romans, en dépit de la beauté de sa langue et de la lutte intime qui s'y joue entre le corps et l'aspiration au divin. Mais Jourdan, c'est tout autre chose : une écriture solaire, violente, crue, lyrique, des sentiments exacerbés, des désirs qui s'incarnent ô combien. Il suffit pour s'en convaincre d'ouvrir *Les Mauvais Anges*, ce roman-scandale que Jourdan rédigea à l'âge de seize ans et qui relate la passion sensuelle et charnelle de deux cousins lors d'un bel été en Touraine. Peu à peu, l'exaltation de la passion fait place à une tragédie inéluctable : celle, sublime, d'une jeunesse sans concession. C'est beau, cruel, troublant, d'une liberté qui donne le frisson, à la fois très classique dans le style et profondément transgressif : ce sera toujours la marque d'Éric Jourdan. Longtemps introuvable, son œuvre est dispersée chez divers éditeurs, parfois en poche. C'est le cas de ses *Anges* si sexués bien sûr, mais aussi de ces textes puissants, hantés par le désir, l'histoire, le destin et la beauté des jeunes hommes que sont *Saccage*, *Le Garçon de joie*, *Le Songe d'Alcibiade* ou *Lieutenant Darnancourt*. Il faut lire Jourdan, parce que la mort n'est pas une fin.

Didier Roth-Bettoni

BON PLAN friendly

BLITZ - Bazar et Galerie facebook.com/blitzlyon

BLITZ-Bazar, c'est, au rez-de-chaussée, une sélection de cosmétiques, parfums, bijoux, livres, accessoires mode et déco. Le plus BLITZ ? Des marques et des revues inédites à Lyon (comme *Kink*), un shopping arty... et abordable !

A l'étage, découvrez la BLITZ Gallery, expos mensuelles et vernissages endiablés.

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 19H30

4 rue Louis Vitet - Lyon 1er — 06 73 09 09 67

Chez Richard www.restaurantchezrichard.fr

Ici, tout est fait maison. Le midi, vous pourrez déjeuner dans le petit patio privé à l'arrière du restaurant, à l'abri du bruit. Dès l'heure de l'apéro, venez partager une assiette de charcuterie, du fromage, du saumon fumé, du foie gras, des tapas, du tartare de bœuf aux couteaux, des frites maison, des bruschettas, des salades, etc. Le restaurant organise des expositions photographiques tous les deux mois.

OUVERT : DU MARDI AU JEUDI DE 9H À 22H
ET DU VENDREDI AU SAMEDI DE 9H À 1H
MIDI : FORMULES DE 15€À 17,50€/ PLAT DU JOUR 10,50€
SOIR : PLANCHES DE TAPAS DE 5€À 16€

3, avenue Berthelot - Lyon 7e — 04 78 72 00 66

Corps et hommes www.corpsethommes.com

Spécialiste du soin au masculin, Michael vous accueille pour prendre soin de vous et de votre corps (massages, épilations, soins du visage et du corps). Tous les soins sont pratiqués par un homme. Michael organise aussi des ateliers et des stages de formation à partir de deux personnes.

Du jeudi au samedi de 9h à 21h, uniquement sur rendez-vous

PAR TÉLÉPHONE OU MAIL
(CONTACT@CORPSETHOMMES.COM)

57 rue du Président Édouard Herriot - Lyon 2 — 06 62 03 94 16

BON PLAN FRIENDLY

VOTRE COMMUNICATION ICI

POUR 100€ HT PAR MOIS
PENDANT 4 MOIS

Contact : pub@heteroclite.org - 04 72 00 10 27

Citius, altius, fortius !

Le Cercle Associatif Rhônalpin Gay Omnisport (CARGO) et l'équipe de rugby Les Rebelyons proposent, comme depuis maintenant six ans, de sauver un agneau et d'être notre alibi pour échapper au repas familial de Pâques. Les deux associations organisent en effet durant le premier week-end d'avril le Tournoi International Gay de Lyon (TIGALY) et le championnat de rugby L'Ov'à'Lyon, deux événements sportifs qui mettent chacun la barre très haut (tellement haut que même Renaud Lavillenie ne s'y risquerait pas). Du coté du TIGALY, le nombre de participant-e-s franchira cette année le seuil du millier d'athlètes attendu-e-s. Le tournoi comprendra pas moins de six disciplines (un record, là encore), dont, pour la première fois, la natation et le squash. La première activité prouvera que les nageurs du TIGALY sont au moins aussi charmant-e-s en maillot de bain que la fratrie Manaudou réunie. Quant au squash, on se réjouira de le voir enfin pratiqué par d'autres adeptes que des papas blancs et riches discutant de leurs maîtresses autour d'un verre de brandy. Autre nouveauté : les ami-e-s des participant-e-s du TIGALY, lorsqu'ils et elles en auront assez de mater les fesses des athlètes (et quand leurs oreilles seront saturées des couinements de chaussures sur les sols des gymnases), pourront jouir d'activités annexes : promenade dans les Monts d'Or, découverte de la ville sur des Vélo'v, jeu de piste à travers le Vieux Lyon. Côté rugby, les matchs de L'Ov'à'Lyon seront disputés le samedi. Pour la convivialité, Les Rebelyons invitent les athlètes à danser le samedi soir au Crazy, à bruncher le dimanche midi au Dog's Bollocks, à se détendre ensuite au Double Side et à boire un verre à la Ruche avant de rejoindre les membres du TIGALY le dimanche soir au Bloc pour une *Big Party* réunissant les sportifs des deux événements. Là, à minuit tapante, un spectacle mené par Lady Vala et par des danseurs amateurs euphorisera les foules. Alors que les *rugbymen* remiseront leurs maillots le lundi, le TIGALY donne rendez-vous ce jour-là à ses athlètes au Novotel de la Part-Dieu pour un brunch qui ne leur fera regretter en rien l'agneau trop cuit de Pâques.

Match de volley lors de l'édition 2013 du TIGALY

DR

TIGALY, du 3 au 6 avril / www.tigaly.com
L'Ov'à'Lyon, du 3 au 5 avril
www.rebelyons.jimdo.coma

De toutes les matières

Lyon n'est plus seulement la capitale de la soie : le cuir, le latex, l'élasthanne et autres matières érotisantes habillent également désormais les nuits lyonnaises. Le Men Club accueille ainsi le 18 avril l'élection de Mister Leather Rhône-Alpes 2015. Cette soirée s'inscrit dans le cadre du *Mister Leather Tour*, chapeauté par l'Association Sado-Masochiste Fétichiste (ASMF). Huit villes françaises sont invitées à désigner leur représentant régional. Les vainqueurs s'affronteront ensuite en finale le 30 mai à Paris lors de l'élection de Mister Leather France 2015. Les candidats seront auditionnés par un jury puis par le public et devront également présenter «*un court spectacle valorisant leur personnalité*». Le printemps s'annonce décidément sous les meilleures auspices pour les adeptes du cuir mais pas que puisqu'outre l'élection de Mister Leather Rhône-Alpes 2015, c'est tout un week-end *fetish* qui les attend du 1er au 3 mai. Le désormais traditionnel apéro *fetish* mensuel de la Ruche sera ainsi répété sur deux soirs (les 1er et 2 mai) et suivi à chaque fois d'une soirée au Premier Sous-sol. On passera ainsi directement de l'apéritif... au dessert.

Élection, samedi 18 avril au Men Club,
2 cours d'Herbouville-Lyon 4

Karl, Mister Leather France 2014

DR

J'vous parle d'un temps

Nombreux sont les bars et les dancings lyonnais qui ont fédéré le milieu homosexuel et dans lesquels une mythologie gay s'inventait. Des lieux interlopes qui ont vu naître des personnages et des créatures de la nuit et dans lesquels les potins du coin se racontaient toujours en commençant par «*tu ne dis pas que je te l'ai dit*». Le Medley, rue Childebert (Lyon 2), faisait partie de ces temples-là. Le bar de ce PMU de quartier se transformait en vestiaire une fois le soleil couché et le sous-sol devenait alors une boîte de nuit. Un videur tenait les murs mais faisait rentrer tout le monde. Après un passage obligé devant la "dame blonde du vestiaire", c'était parti pour la cave, ambiancée par les tubes ultra-pédés et ultra-périmés balancés par le Dj, Richelieu. Le Lavoir public nous invite le 11 avril à revivre les grandes heures du Medley, avec une soirée intitulée «*Medley one more time*». Organisée au Box Boys, on y retrouvera tous les fondamentaux de cette mythique boîte lyonnaise : une dame qu'on espère blonde au vestiaire, une déco improbable, les pains au chocolat à 4h… et Richelieu aux platines.

Medley one more time, samedi 11 avril
Au Box Boys, 30 rue Burdeau-Lyon 1
04.72.08.58.89 / www.boxboys.fr

PARLEZ-VOUS FRANÇAIS ?
Les french twinks sont dans vos soirées
Parlez-Vous Français ?
pink X
la chaîne du x gay
Chaîne disponible sur
orange
free
SFR
CANALSAT
numericable
Bouygues
DARTY BOX
proximus
Egalement en VOD sur
pink X Gay VOD
www.pinkx.fr
© French Twinks

AGD

avril_2015

Retrouvez l'adresse, le numéro de téléphone, le site Internet… de tous les établissements dans le guide en pages 28 à 31. Voir aussi tous les rendez-vous hebdomadaires en page 27. Agenda complet des soirées gays, lesbiennes, *queer* et friendly sur www.heteroclite.org, rubrique agenda.

Soirée en bleu = Grenoble
Soirée en vert = Saint-Étienne

Jeudi 2

BLIND-TEST ANNÉES 80 ET 90
À partir de 20h / Entrée libre
Les Feuillants

PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité.
De 20h à 22h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

APÉRO GAY
Discussion sur le VIH, les IST, la sexualité…
De 20h à 21h / Entrée libre
AIDES Arc Alpin

SOIRÉE LASERGAME
Organisée par l'association LGBT À jeu égal. Tenue recommandée : baskets et vêtements noirs.
À 20h30 / 11€ par personne les 40mn
À jeu égal

Vendredi 3

DÉCROCHAGE DE L'EXPO DUALITÉS
Photographies de Lucile Verne.
De 20h à 1h / Entrée libre
Les Feuillants

PERMANENCE DES SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE
Lutte contre le sida et les discriminations.
De 20h30 à minuit / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

BEAR SEX PARTY
De 21h à 3h / 7€
Men Club

Samedi 4

APÉRO FETISH
Dress-code : fetish, cuir, lycra, latex, motard, néoprène, look army, rangers, sport, sneakers, skin, pompier, policier, militaire, etc.
À partir de 18h / Entrée libre
La Ruche

BEFORE LA GARÇONNIÈRE
Préventes pour la soirée La Garçonnière (15€).
À partir de 18h / Entrée libre
Le L Bar

ARM ABER SEXY
La soirée alternative la plus berlinoise de Lyon !
De 20h à minuit / Prix libre
Le Lavoir public, 4 impasse Flesselles-Lyon 1

PLAYFIST
Soirée fist-fucking, par Jean-Denis et Ange. Inscription obligatoire sur www.playfist69.com.
De 20h à 5h / 15€ avec vestiaire et une conso
Box Boys

LA GARÇONNIÈRE - SEX
Dancefloor 1 (house) : Dean McEnny, Peel et Mike Tomillo. Dancefloor 2 (discopop) : Roman Loki. Redroom (backroom géante).
De 23h30 à 5h30 / 18€ (10€ avant minuit, 15€ en prévente au Cap Opéra, à la Chapelle Café et au L Bar)
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
09.88.28.75.25 / www.lagarconniereparty.com

FADE TO GREY # 5
Techno music avec La Mverte (guest), Freder Freder et Janus.
À partir de minuit / 8€ (6€ en préventes à Blitz, Chez Néon et L'Interlude)
Box Boys

Dimanche 5

À POIL
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

BLACKOUT DE PÂQUES
De 15h à 3h / 17€ (12€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

CASINO DE PÂQUES
Tombola. Un ticket à gratter offert avec chaque conso (cinq avec une bouteille). Mix généraliste par Ab/Fab.
De minuit à 5h30 / Entrée libre
L'UC

ZANZY SUNDAY
De 18h à 3h / Entrée libre
Le Zanzy Bar

Lundi 6

PERMANENCE DE SANTÉ
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

PERMANENCE DE L'APGL
De 19h à 21h / Entrée libre
APGL Saint-Étienne / 06.66.85.97.24
www.apgl.fr

Mardi 7

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

Mercredi 8

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE GRENOBLE
De 20h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

Jeudi 9

PERMANENCE DE L'APGL
De 19h à 21h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

ACCUEIL ET ÉCOUTE
Permanence d'accueil individuel où la parole est libre et confidentielle.
De 19h à 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

PERMANENCE DE L'APGL
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

AUBERGE ESPAGNOLE
Chacun(e) apporte à boire et à manger puis tout est mis en commun.
À partir de 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

Vendredi 10

PERMANENCE DE RIMBAUD
De 15h30 à 17h30 / Entrée libre
Espace Santé Jeunes, 66 cours Charlemagne-Lyon 2

Samedi 11

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE LYON
Pour tous ceux qui veulent militer à SOS Homophobie ou connaître un peu plus l'association.
De 17h à 20h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

PERMANENCE DE L'AMA
Association des motard(e)s gays et lesbiens. Chacun apporte un plat de sa préparation.
De 19h à 23h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

DÉGUSTATION DE RHUM ET DE WHISKY
Animée par Guillaume. Tarifs : 15€ pour la dégustation de trois whisky OU trois rhum ; 26€ pour la dégustation de trois whisky ET trois rhum. Buffet offert. Réservation conseillée via lesfeuillantslyon@gmail.com.
À partir de 19h30 / Entrée libre
Les Feuillants

DÉSTRUCTURÉ
Par Elektro System. Avec Matador (live, M_nus) et Acid Soda (Elektro System).
De minuit à 5h30 / 17€ sur place (15€ en prévente sur www.elektrosystem.org)
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
www.elektrosystem.org

Dimanche 12

L'AMOUR
Par Elektro System. Avec Matthias Kaden (Freude am Tanzen), Nimo (Lcdm), Freddy (Elektro System) et Teets (Elektro System).
De 16h à 22h / 12€ (8€ avec conso avant 18h)
Le Bellona, 84 quai Perrache-Lyon 2
09.83.60.56.26 / www.elektrosystem.org

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

Lundi 13

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

Mardi 14

MONSTRUEUSE PERMANENCE
Organisée par la Bibliothèque féministe de Grenoble et ouverte au public LGBTI, pansexuel et asexuel. Emprunts de livres et de films, discussions, échanges...
De 16h à 20h / Entrée libre
BAF, 2 chemin des Alpins-Grenoble

Mercredi 15

SESSION URO
À 21h / 10€ avec vestiaire et conso
Box Boys

Jeudi 16

PERMANENCE D'HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
De 18h à 20h / Entrée libre
Homosexualités et Socialisme (HES)
www.hes-france.org

SOIRÉE CINÉMA
L'association LGBT grenobloise À jeu égal vous propose d'assister à deux films projetés dans le cadre du festival Vues d'en face : *L'Été d'Alexa* (à 20h) et *Praia do Futuro* (à 22h).
À 19h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

Vendredi 17

PERMANENCE CONVIVIALE DU C2L
Accueil non-mixte (meuf, gouines et trans) par le Collectif lesbien lyonnais.
À partir de 19h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

Samedi 18

JOURNÉE BEARS
De midi à 5h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Le Double Side Lyon

RAINBOW BRUNCH
Thème : les LGBTIQ-phobies dans le sport. Proposé par le LiveStation - DIY et la Lesbian and Gay Pride (LGP) de Lyon. Pierrade (réservation indispensable), débats et discussions.
De 12h à 17h / Entrée libre
LiveStation - DIY

PERMANENCE DE CHRYSALIDE
Auto-support pour et par les personnes trans.
De 14h à 20h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

GROUPE DE PAROLE DE CONTACT RHÔNE
Un groupe ouvert à toutes et tous, sans jugement, sans obligation de parler, qui a pour but d'échanger sur nos expériences en lien avec l'homosexualité, la bisexualité et l'homophobie dans le cercle familial, amical ou professionnel.
De 15h à 18h / Entrée libre
Contact Rhône

SOIRÉE COMICS & TOONS
Thème : bandes dessinées et dessins animés.
De 17h à 4h / Entrée libre
XS Bar

ÉLECTION DE MISTER LEATHER RHÔNE-ALPES
Organisée par l'Association SM fétichiste (ASMF).
De 21h à 3h / 7€
Men Club

voir l'article en page 22

Dimanche 19

L'HISTOIRE DES FEMMES ET DES LESBIENNES DURANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE : QUELLES TRANSMISSIONS ?
Journée organisée par le Collectif lesbien lyonnais, avec Isabelle Sentis.14h : Café d'accueil14h30 : Introduction et présentation de la journée15h : Présentation de l'Association des anciennes déportées et internées de la résistance (ADIR)16h : Retours du colloque du 27 mars 2015 au CNRS de Paris "Être homosexuel-le en Europe au temps de la Seconde Guerre mondiale".16h30 : Lectures à plusieurs voix d'extraits des travaux de l'historienne lesbienne Marie-France Brive "Les Résistantes et la Résistance" et d'extraits de textes de science-fiction par Lydie Doléans et Isabelle Sentis.17h : Opération Q(uee)r code17h30 : Présentation du projet d'édification d'un monument LGBT en France et échanges autour de ce projet18h : Apéritif sororal20h : Projection de "Où sont nos amoureuses ?", film documentaire de Robin Hunzinger.
De 14h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins-Lyon 1 / 04.78.27.10.10 / www.aris-lyon.org

À POIL
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

Jeudi 23

RÉUNION DU COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS
De 19h30 à 23h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

ACCUEIL ET ÉCOUTE
Permanence d'accueil individuel où la parole est libre et confidentielle.
De 19h à 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

SOIRÉE BLIND-TEST
Devinez des noms d'artistes, des titres de morceaux ou de films à partir d'extraits sonores de quelques secondes.
À partir de 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

Samedi 25

RÉUNION DE L'APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité.
De 11h30 à 14h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

GARÇON SAUVAGE CLUB
Soirée queer organisée par le collectif Plus Belle La Nuit. Travelotage et paillettes bienvenus. Live par Vive la fête. Dj's : David Bolito, L'Homme seul, The Man inside Corrine.
De 23h à 5h / 13€ (9€ avant minuit)
Le Sucre, 50 quai Rambaud-Lyon 2
www.le-sucre.eu

L'AMOUR
Par Elektro System. Avec Nick Curly.
De minuit à 5h30 / 15€
Le Bellona, 84 quai Perrache-Lyon 2
09.83.60.56.26 / www.elektrosystem.org

LA MÊLÉE ALPINE FÊTE SES DIX ANS
Entraînement et ateliers avec les anciens et les nouveaux joueur(se)s de l'équipe de rugby gay, lesbienne et friendly de Grenoble.
De 16h à 17h30 / Entrée libre
Stade Bachelard, 59 rue Albert Reynier Grenoble / 06.18.32.63.59
lameleealpine.free.fr

ANNIVERSAIRE DE LA MÊLÉE ALPINE
De 19h à 22h, soirée privée entre joueur(se)s puis ouverture à tou.te.s dès 22h pour une soirée dansante avec Dj Bubble gum (pop, rock, dance). Dress code : moitié chic, moitié sport.
À partir de 19h
Apporter quelque chose à boire
Centre LGBT CIGALE

Dimanche 26

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

Lundi 27

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

Mardi 28

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE GRENOBLE
De 20h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

Jeudi 30

JEU DE LANGUE
Atelier de langue française et jeux d'écritures proposés par l'association LGBT À jeu égal.
À 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

Vendredi 1

APÉRO FETISH
Dress-code : fetish, cuir, lycra, latex, motard, néoprène, look army, rangers, sport, sneakers, skin, pompier, policier, militaire, etc. Barbecue à 21h.
À partir de 18h / Entrée libre
La Ruche

KINKY NIGHT
À partir de 23h
Le Premier Sous-sol

Samedi 2

PIQUE-NIQUE FETISH / SPORTSWEAR
Dress-code : fetish, cuir, lycra, latex, motard, néoprène, look army, rangers, sport, sneakers, skin, pompier, policier, militaire, etc.
À midi / Entrée libre
Porte Duquesne du Parc de la Tête d'Or-Lyon 6

APÉRO FETISH
Dress-code : fetish, cuir, lycra, latex, motard, néoprène, look army, rangers, sport, sneakers, skin, pompier, policier, militaire, etc. Barbecue à 21h.
À partir de 18h / Entrée libre
La Ruche

FETISH NIGHT
Dress-code : fetish, cuir, lycra, latex, motard, néoprène, look army, rangers, sport, sneakers, skin, pompier, policier, militaire, etc.
À partir de 23h /
Le Premier Sous-sol

TOURNOI DE L'ÉGALITÉ
"Le rugby contre l'homophobie", tournoi organisé avec l'AS Fontaine Rugby avec notamment La Mêlée alpine, l'équipe de rugby gay, lesbienne et friendly de Grenoble. Buvette et petite restauration sur place.
À partir de 10h / Entrée libre
Stade Pierre de Coubertin,
12 rue de Sassenage-Fontaine

Dimanche 3

BRUNCH FETISH
À midi
Les P'tits pères

Lundi 4

PERMANENCE DE SANTÉ
Proposée par l'Association de Santé Solidaire et Prévention des Agressions (ASSPA) et ouverte aux personnes LGBTI.
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

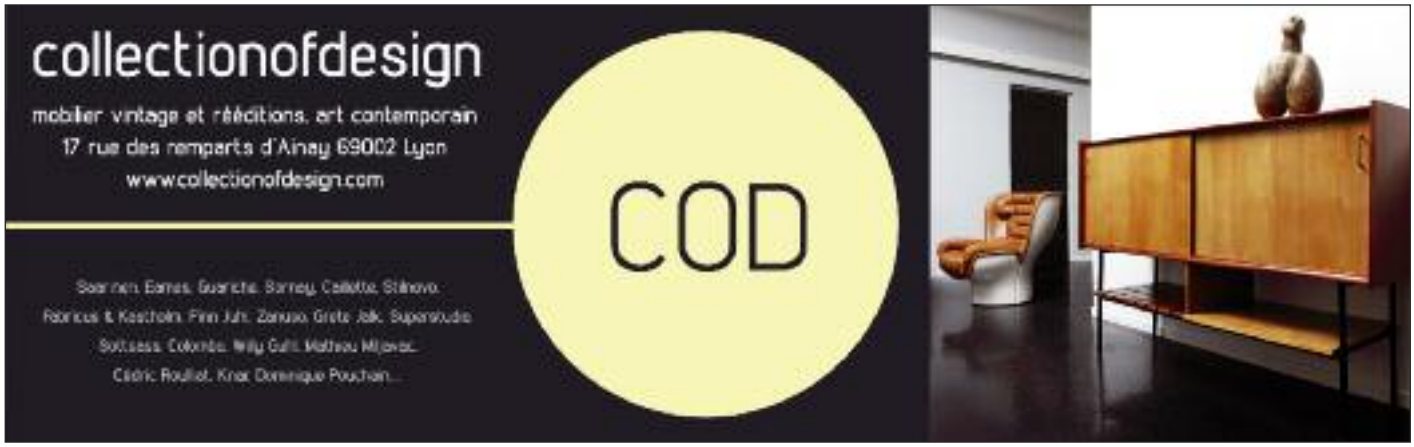
PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité.
De 19h à 21h / Entrée libre
APGL Saint-Étienne

Mardi 5

PERMANENCE DE SANTÉ SEXUELLE
Consultation médicale, écoute et conseil autour de la sexualité à destination des femmes (hétéros ou lesbiennes) et des personnes trans, avec FRISSE, l'ALS et le Collectif lesbien lyonnais.
De 17h30 à 21h / Entrée libre
ALS - Association de Lutte contre le Sida

PROJECTION DE *WONDER WOMEN, L'HISTOIRE PASSÉE SOUS SILENCE DES SUPER-HÉROÏNES AMÉRICAINES*
Documentaire de Kristy Guevara-Flanagan (États-Unis, 2012, 54mn, VOSTFR).
À 18h30 / Entrée libre
Bibliothèque du 7ème arrondissement,
2 rue Domer-Lyon 7

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE / 06.71.85.08.67
www.randos-rhone-alpes.org



Les mercredis

PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle ; dépistage rapide du VIH.
De 16h30 à 20h30 / Entrée libre
AIDES Vallée du Rhône

GROUPE DE PAROLE
Animé par Contact Rhône et Le Refuge.
De 18h30 à 20h / Entrée libre
Contact Rhône

MERCREDIS NATURISTES
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

KITSCH PARTY
De 23h à 5h / 8€ avec vestiaire et conso
Le Crazy

SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h / Gratuit
United Café

HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

YOUNG BOYS
De 12h à 23h / de 13€ à 17€ (7€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

PERMANENCE CONTACT LOIRE
De 18h à 21h / Entrée libre
Contact Loire

Les jeudis

SLIBARD / JOCKSTRAP
De 14h à 1h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

YOUNG BOYS
De 20h à 3h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 7€
Men Club

KARAOGAY
Dès 22h / Entrée libre
Le Cap Opéra

CRAZY GAMES
Animé par Alex. Consos et goodies à gagner.
À 23h / 8€ avec boisson
Le Crazy

BLIND-TEST
Seul ou en équipe, 20 titres par manche.
De 23h30 à 5h30 / Entrée libre
United Café

HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

ENTRAÎNEMENT DE RUGBY
Avec La Mêlée alpine, l'équipe de rugbymen LGBTH de Grenoble.
À 18h30 / Entrée libre
Stade Bachelard, 59 rue Albert Reynier-Grenoble

DISCO 80's VS. ELECTRO ADDICT
Soirée étudiants, tarifs réduits au bar.
De 23h30 à 5h30 / 10€ avec conso (entrée gratuite toute la nuit sur présentation de la carte étudiante, entrée gratuite pour tous avant 1h)
Le George V

SOIRÉE KARAOKÉ
Animée par Dj Goldo.
À partir de 20h / Entrée libre
Ma Petite Folie

Les vendredis

PERMANENCE KEEP SMILING
De 17h à 21h / Entrée libre
Keep Smiling

SOIRÉE À THÈME ANNÉES 80
De 18h à 1h / Entrée libre
Drôle de zèbre

PERMANENCE CONVIVIALE
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

SOIRÉE À THÈME
De 23h à 7h / 8€ (vestiaire + conso)
Le Crazy

HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

HAPPY HOURS
De minuit à 2h / Entrée libre
United Café

PERMANENCE CONTACT ISÈRE
De 18h30 à 19h30 / Entrée libre
CIGALE

ADDICTED TO GEORGE V
Musique électro-club par Blazee.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso (entrée gratuite avant minuit)
Le George V

DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

Les samedis

ENTRAÎNEMENT DES FRONT RUNNERS
Groupe de course à pied gay et lesbien.
À 10h / Venue libre
RDV rive gauche du Rhône, au-dessus de la péniche River Boat-Lyon 3
www.frontrunnerslyon.org

CRAZY CLUBBING
À partir de 23h / 8€
Le Crazy

HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

Les dimanches

LES DIMANCHES DU SUN
Buffet offert de 19h à 21h. De 16h à 20h, dépistage rapide et gratuit du VIH par Aides et l'ENIPSE. Une goutte de sang au bout du doigt suffit, résultat en une demi-heure.
De 13h à 3h / 17€ (12€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

À POIL
De 14h à 20h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

BEFORE CRAZY CABARET
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Cap Opéra

BLIND-TEST
Par Dj Mistafly.
De 20h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY, 14 rue de Bonald-Lyon 7 / 04.26.01.87.39 / www.livestation-diy.com

DIMANCHE, C'EST CABARET !
Avec Candy William's et les Sistersboys.
À partir de 23h / 8€ (vestiaire + conso)
Le Crazy

DISQUES À LA DEMANDE
À partir de 23h45 / Entrée libre
United Café

HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

Les lundis

AFTER CRAZY CABARET
À partir de 5h / Entrée libre
L'Apothéose

PERMANENCE DU REFUGE
De 8h30 à 13h / Entrée libre
Contact Rhône

TOUT EST PERMIS
Dress-code : serviette.
De 12h30 à 2h30 / 16€ (14€ avant 14h, 9€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

JUKEBOX
Choisis tes disques : c'est toi qui fais la prog !
De 23h45 à 5h / Entrée libre
United Café

DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

Les mardis

PERMANENCE DU REFUGE
De 9h30 à 13h / Entrée libre
Contact Rhône

FOREVER YOUNG
De 12h30 à 2h30 / 16€ (14€ avant 14h, entrée libre - de 26 ans)
Le Sun Lyon

À POIL
De 14h à 1h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

PERMANENCE DE SANTÉ SEXUELLE
Consultation médicale, écoute et conseil autour de la sexualité.
De 17h30 à 21h / Entrée libre
ALS - Association de Lutte contre le Sida

APÉRO ÉLECTRO
De 18h à 1h / Entrée libre
Drôle de zèbre

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH PAR AIDES
Discussion libre autour de la santé sexuelle, dépistage gratuit et anonyme du VIH.
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

PERMANENCE CONVIVIALE
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

APÉRO HUÎTRES ET SAUMON
De 19h à 1h / 14€ la douzaine, les neuf à 12€
La Chapelle Café

ENTRAÎNEMENT DES FRONT RUNNERS
Groupe de course à pied gay et lesbien.
À 19h30 / Venue libre
RDV devant la grande grille du Parc de la Tête d'Or-Lyon 6
www.frontrunnerslyon.org

RÉPÉTITIONS DE LA CHORALE À VOIX & À VAPEUR
Chorale LGBT.
De 19h30 à 22h / Entrée libre
À la salle La Rotonde, campus de l'INSA - Villeurbanne
www.avoixetavapeur.com

BLACK OUT
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

KARAOKÉ
Dès 23h30 / Entrée libre
United Café

GUIDE

Des lieux gay et gay-friendly

G&L / Gay et Lesbien
GF / Gay friendly
1 1 1 / Voir plan ci-contre
/ Membres de GoToLyon

Lyon

Assos

4H DU MAT
Association de lutte contre l'homophobie
6 rue du Marché-Lyon 9
www.4hdumat.fr / contact@4hdumat.fr

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
04.78.68.05.05 / www.aides.org / 9h-13h et 14h-17h du lun au ven (sf mer matin)

ALLEGRIA SYMPHONIC ORCHESTRA
Orchestre gay et lesbien
www.allegriaso.com / allegria.so@gmail.com

ALS LYON 1
16 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.27.80.80
www.sidaweb.com
10h-13h et 14h-17h30 lun, 14h-17h30 mar et jeu

AMA 3
Association Motocycliste Alternative
Permanence le 2ème sam du mois
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins
Lyon 1 / http://ama-moto.com

APGL 3
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins
Lyon 1 / 06.66.85.97.24 / www.apgl.fr
20h-22h le 1er jeu du mois

ARIS 3
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins
Lyon 1 / 04.78.27.10.10 / contact@aris-lyon.org
www.aris-lyon.org

L'AUTRE CERCLE 3
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins
Lyon 1 / 06.28.84.81.79 / www.autrecercle.org

À VOIX ET À VAPEUR 3
Chorale LGBT
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins
Lyon 1 / www.avoixetavapeur.org

CAMPUS GAY LYON
Association gay-friendly des étudiants de l'École centrale et de l'EM Lyon
AE ECL, 36 avenue Guy de Collongue, 69131 Écully (courrier uniquement)
cg-lyon@hotmail.fr
http://cglyon.eclair.ec-lyon.fr

C.A.R.G.O 3
Cercle Associatif Rhônalpin Gay Omnisports
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins
Lyon 1 / 06.24.79.94.58
contact@c-a r-g-o.org / www.c-a-r-g-o.org

CHRÉTIENS ET SIDA 4
10 rue Lanterne-Lyon 1 / 06.02.30.38.25
arsac@univ-lyon1.fr

CHRYSALIDE 2
Association par et pour les personnes trans
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins
Lyon 1 / 16h-19h le 3e sam du mois
http://chrysalidelyon.free.fr / 06.34.42.51.92

COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS 3
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins
Lyon 1 / collectif.lesbien@gmail.com
www.collectif-l.blogspot.com

CONTACT RHÔNE
69c avenue René Cassin-Lyon 9
0805.69.64.64 (appel gratuit)
15h-19h lun, mer et jeu

DAVID ET JONATHAN 3
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins
Lyon 1

LES DÉRAILLEURS 3
VTT et vélo de route gay, lesbien et friendly
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins
Lyon 1 / 06.65.14.42.80
rhone-alpes@derailleurs.org
www.derailleurs.org

ÉCRANS MIXTES 3
Promotion du cinéma d'auteur LGBT
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins
Lyon 1 / contact@ecrans-mixtes.org
www.festival-em.org

ÉTUDIANTS CONTRE LE SIDA
C/o Lyon Campus, 25 rue Jaboulay-Lyon 7
ecls.reseau.nat@gmail.com

EXIT
Association LGBT des étudiants de la Doua
www.exit-lyon.org

FLAG !
Association de policiers LGBT
06.52.87.82.09 / www.flagasso.com

FORUM GAY ET LESBIEN 3
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins
Lyon 1 / www.fgllyon.org
18h30-20h30 mar et ven

FRISSE 5
Femmes, réduction des risques et sexualité
15 bis rue René Leynaud-Lyon 1
06.11.71.54.00 ou 04.78.30.74.48
frisse@free.fr ou coord.frisse@sfr.fr

FRONT RUNNERS
Groupe gay et lesbien de course à pied
34 rue Joséphin Soulary-Lyon 4
www.frontrunnerslyon.org

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
C/o Fédération PS du Rhône,
65 cours de la Liberté-Lyon 3
18h-20h le 3e jeu du mois
www.hes-france.org

KEEP SMILING
3 rue Baraban-Lyon 3 / 04.72.60.92.66
www.keep-smiling.com
17h-21h ven (au 5 rue Baraban)

LESBIAN AND GAY PRIDE 3
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins
Lyon 1 / lgplyon@fierte.net / 06.29.94.95.10
www.fierte.net

MOOVE 3
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins
Lyon 1 / 06.67.90.04.41
www.movelyon.blogspot.fr
À partir de 20h30 jeu

NOVA 6
8 rue Fernand Rey-Lyon 1 / 04.72.07.75.12
www.nova-lyon.fr
9h-12h et 14h-17h lun, mer et jeu, 14h-17h mar

RANDO'S RHÔNE-ALPES 3
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins
Lyon 1 / 06.24.79.94.58 / 19h30 le 3e jeu du mois
www.randos-rhone-alpes.org

REBELYONS 3
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins
Lyon 1
Équipe de rugby gay et friendly
www.rebelyons.com / lesrebelyons@gmail.com

LE REFUGE
C/o Contact, 69c avenue René Cassin-Lyon 9
09.82.54.76.04 / www.le-refuge.org
18h30-20h30 mar, 10h-12h mer, 14h-16h30 sam

RIMBAUD
Soutien aux jeunes victimes d'homophobie
contact@association-rimbaud.org
www.association-rimbaud.org

ENIPSE
Équipe Nationale d'Intervention en Prévention et Santé pour les Entreprises
01.44.59.81.01 / www.enipse.fr

SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE DU COUVENT DES 69 GAULES 3
Lutte contre le sida et l'homophobie
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
www.couventdes69gaules.fr
20h30-22h30 le 1er ven du mois

SOS HOMOPHOBIE
sos-lyon@sos-homophobie.org
0.810.108.135 / www.sos-homophobie.org

V-EAGLE
06.64.40.37.37 / v-eagle@volvo.com

Bars

À CHACUN SA TASSE GF 1
2 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.87.06.45
www.achacunsatasse.com
8h-19h du lun au ven, 9h-19h sam

L'AROMO
Bar à vins
15 rue Montesquieu-Lyon 7
04.78.69.07.35 / www.aromo-lyon.com
18h-1h du mar au sam

LA BARONNE D'AMPÈRE GF
33 rue Franklin-Lyon 2 / 04.78.37.70.86

BROC'BAR GF 2
20 rue Lanterne-Lyon 1 / 04.78.30.82.61
7h-1h tlj

LE BULL CAFÉ GF
24 place de la Croix-Rousse-Lyon 4
09.53.81.80.58 / www.bullcafe.fr
7h-1h du lun au ven, 8h-1h sam et 9h-22h dim

LE CAP OPÉRA GF 3
2 place Louis Pradel-Lyon 1
11h-3h du mar au sam, 18h-1h dim

LA CHAPELLE CAFÉ GF 4
8 quai des Célestins-Lyon 2 / 04.72.56.11.92
11h30-2h du lun au ven, 11h-4h sam et dim

DRÔLE DE ZÈBRE GF 16
6 rue de Cuire-Lyon 4
04.72.07.02.89 / www.droledezebre-cafe.fr
7h-1h du lun au ven, 10h-1h sam, 10h-16h dim

L'ÉPICERIE POP GF 5
5 place Fernand Rey-Lyon 1 / 09.52.23.53.42
www.epiceriepop.com / Salon de thé & boutique de cadeaux
10h-20h du mar au dim

L'ÉTOILE OPÉRA GF 6
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
www.facebook.com/letoile.opera
8h-1h du lun au ven, 14h-1h sam et dim

LES FEUILLANTS 8
5 petite rue des Feuillants-Lyon 1
04.78.69.93.05 / www.restaurantlesfeuillants.com
Midi et soir du mar au ven + sam soir

LE IT BAR GF 9
20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1
06.64.50.56.18 / 06.30.10.89.69
23h30-4h du mer au dim

LE L BAR L 10
19 rue du Garet-Lyon 1 / 04.78.27.83.18
17h-4h du lun au sam, 18h-4h dim

LIVESTATION - DIY GF
14 rue de Bonald-Lyon 7 / 04.26.01.87.39
www.livestationdiy.com
12h-17h lun et mar, 12h-1h du mer au ven + dim, 17h-1h sam

LE MATINÉE BAR GF 11
2 rue Bellecordière-Lyon 2 / 04.72.56.06.06
10h-1h du lun au mer, 10h-4h du jeu au sam

LE ROMARIN GF 12
2 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.23.81.05
8h-22h du lun au ven, 10h-22h sam

LA RUCHE G 13
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26
17h-3h tlj

XS BAR G 15
19 rue Claudia-Lyon 2 / 09.62.16.69.92
17h-3h tlj

Restaurants GF

AUX TROIS GAULES 2
10 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.87.08.25
www.aux3gaules.fr
12h-15h du mar au sam, 18h-1h du jeu au sam

LA BOHÈME 14
17 rue Hippolyte Flandrin-Lyon 1
04.78.58.89.94 / www.restaurant-la-boheme.fr
12h-14h30 et 19h-23h du mar au sam

LA BOUTEILLERIE 3
Tables à vins et caviste
9 rue de la Martinière-Lyon 1 / 04.78.08.62.48
À partir de 16h30 du mar au sam

CHEZ LES GARÇONS
5 rue Cuvier-Lyon 6 / 04.78.24.51.07
Midi du lun au ven, soir jeu

CHEZ RICHARD
3 avenue Berthelot-Lyon 7
04.78.72.00.66 / www.restaurantchezrichard.fr
9h-22h du mar au jeu, 9h-1h ven et sam

>>>

Place Tabareau
Croix-Rousse
Cours d'Herr
Pont de Lattre de Tassigny
Croix-Paquet
Rue Bourdon
Rue de l'Annonciade
Rue du Jardin des plantes
Rue Leyssard
Rue des Capucins
Place Sathonay
Rue de la Martinière
Rue Terme
Rue Sainte-Catherine
Rue Romarin
Rue Terraille
Place Louis Pradel
Pont Morand
Place des Terreaux
Hôtel de Ville
Rue Joseph Serlin
Rue Puits-Gaillot
Rue de Savoie
Rue Constantine
Pont La Feuillée
Place Saint-Paul
Rue Longue
Rue Paul Chenavard
Rue du Président Édouard Herriot
Rue de la République
Quai Jean Moulin
Rue de Brest
Rue Gentil
Cordeliers
Pont Lafayette
Rue Grenette
Quai Saint-Antoine
Rue Ferrandière
Rue Thomassin
Place des Jacobins
Place de la République
Rue Childebert
Pont Wilson
Vieux-Lyon
Place Bellecour

COSY CORNER 4
1 rue Soufflot-Lyon 5 / 04.78.42.74.80
Midi et soir du mer au dim + journée sam et dim

LE CLOS DE L'ANGE
32 rue du Bourbonnais-Lyon 9
04.69.67.37.47
www.facebook.com/resto.leclosdelange
Midi du lun au ven, soir du mer au ven
(+ sam sur réservation)

DE LÀ ET DE LÀ 5
28 rue Professeur Louis Paufique-Lyon 2
04.37.57.36.78 / Midi du lun au sam, soir ven et sam (+ lun, mar, mer sur réservation)

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT 6
31 rue René Leynaud-Lyon 1 / 04.72.00.07.06
20h-23h du mar au sam

LE FRANÇOIS VILLON 15
20 rue du Bœuf-Lyon 5
04.78.68.58.81 / www.lefrancoisvillon.fr
Soit tlj + midi sam et dim

LA GARGOTTE 8
15 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.79.20
Soir du mar au sam (sur réservation)

L'INTERLUDE 9
8 rue de la Platière-Lyon 1 / 04.78.28.35.96
11h-22h lun, 9h-1h du mer au sam, 11h-21h dim

NO & COMPAGNIE 10
16 rue Hippolyte Flandrin-Lyon 1 / 04.78.28.76.36
Midi tlj sf mar, soir du mer au sam

PAIN & CIE 11
13 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2
04.78.38.29.84 / www.painetcompagnie.fr
8h-22h30 du lun au ven, 7h-22h30 sam,
7h-18h dim

LES P'TITS PÈRES 12
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.27.16.84
Midi du mar au sam, soir du jeu au sam

LES SALES GOSSES 13
5 rue de la Martinière-Lyon 1 / 04.78.27.65.81
www.lessalesgosseslyon.com
11h-15h et 17h30-1h tlj

Discothèques

L'APOTHÉOSE L G 1
4 rue Saint-Claude-Lyon 1 / 04.78.28.11.50
Afters tlj à partir de 5h / entrée libre

LE CRAZY G 2
24 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.61.18.90
21h-5h mer, 23h-5h jeu et dim,
23h-7h ven et sam
8€ avec vestiaire et conso

LE MARAIS L G 3
3 rue Terme-Lyon 1
www.lemaraislyon.fr
19h-3h mer et jeu, 23h-5h ven et sam et veilles de jours fériés
Entrée libre mer et jeu, 8€ avec conso ven et veilles de jours fériés (entrée libre avant 00h30), 10€ avec conso sam (entrée libre avant 00h30)

LE PINKS GF 4
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.29.18.19
www.facebook.com/pinksclublyon
Dès minuit du lun au sam

UNITED CAFÉ G 5
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1 / 04.78.29.93.18
23h30-6h tlj

Sex Clubs G

LE BK 69 1
1 rue de Thou-Lyon 1
09.53.01.24.85
À partir de 21h du mer au sam,
à partir de 20h dim
9€ (3€ - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€
Entrée libre - de 26 ans jeu

LE BOX BOYS 2
30 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.08.58.89
www.boxboys.fr
Dès 21h du mer au sam, dès 14h dim
6€ (gratuit - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€

LE MEN CLUB 3
2 cours d'Herbouville-Lyon 4 / 04.72.07.04.70
21h-3h du jeu au sam / 7€
www.lemenclub.com

LE PREMIER SOUS-SOL 4
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1 / 04.72.98.34.75
14h-4h du dim au jeu, 14h-7h ven et sam
9€ (6€ - de 25 ans)

LE TROU 5
6 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.98.69
14h-2h du dim au jeu, 14h-5h ven et sam, 14h-4h veilles de jours fériés
10€ (5€ - de 26 ans), abonnement 8 entrées : 40€

Saunas G

LE DOUBLE SIDE 1
8 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.85.22
12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam
De 6€ à 16€

L'OASIS 2
2 rue Coustou-Lyon 1 / 04.78.28.02.21
12h-20h tlj / 14€

SAUNA BELLECOUR 3
4 rue Simon Maupin-Lyon 2 / 04.78.38.19.27
www.sauna.bellecour.free.fr
12h-22h tlj
De 9€ à 14€ (9€ - de 26 ans)

SUN LYON 4
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
04.72.10.02.21 / www.le-sun-gay.fr
13h-3h dim, 12h30-2h30 lun et mar
De 13€ à 16€ (de 8€ à 11€ - de 26 ans)

Services & boutiques GF

APPARTEMENT 16 1
16 rue des Archers-Lyon 1 / 04.72.56.16.10
www.appartement16.com / Salon de coiffure
9h-20h du mar au ven, 9h-18h sam

ARXE 2
7 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.56.26
www.arxe.fr
13h-19h du lun au sam / Tattoos & piercings

BERNARD AYURVÉDA
2 avenue Piaton-Villeurbanne / 06.15.74.75.28
www.ayurenergie.com / Massages
Sur RDV 7j/7

CORPS ET HOMMES
57 rue E. Herriot-Lyon 2 /06.62.03.94.16
www.corpsethommes.com
Massages, soins énergétiques, épilation et esthétique
9h-21h du jeu au sam sur RDV

LES DESSOUS D'APOLLON 4
20 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.00.27.10
10h30-19h lun, 12h-19h du mar au ven
10h30-19h30 sam / Sous-vêtements

DOGKLUB 5
12 rue Romarin-Lyon 1 / 04.72.00.92.04
www.dogklub.com
12h30-19h30 du mar au sam / Sex-shop

FLOR & SENS
11 cours Lafayette-Lyon 6 / 04.78.24.89.72
10h-20h du mar au sam, 9h30-13h30 dim
Fleuriste

HYPNOTHÉRAPIE 6
33 place Bellecour-Lyon 2 / 04.72.71.01.01
www.hypno-lyon.com / 9h-19h du lun au ven / Jacques Marcout

MARMOR MEDIUM 9
3 rue du docteur Augros-Lyon 5 / 06.74.66.17.39
www.marmorvoyant.com
Voyance, sur rendez-vous uniquement

MBA - MY BODY ART 7
22 rue Terme-Lyon 1 / 04.72.07.64.79
13h-20h lun, 10h-20h du mar au sam
180 cours Émile Zola-Villeurbanne
11h-19h du lun au sam
www.marquisbodyart.com
Tattoos, piercings et maquillage permanent

RMANSKULLT
06.50.66.23.53
www.rmanskullt.blogspot.fr
Coiffeur-conseil à domicile

LES TONTONS FLINGUEURS 8
12 rue Romarin-Lyon 1 / 06.29.85.51.50
www.tontonsflingueurs.com
Café-théâtre

XAVIER MASSAGE
Miribel / 06.81.54.22.42
www.massage-xavier.fr / 8h-minuit tlj
Sur rendez-vous

Où dormir ? GF

BATEAU FRIPONNE
10 quai Rambaud-Lyon 2 / 06.37.89.19.18
http://bateaufriponne.pagesperso-orange.fr
Chambre d'hôtes sur une péniche

GÎTE EN VERCORS
45 route de la Farce-Engins-en-Vercors
06.75.98.81.49 / nicolasjardin.fine@orange.fr
Gîte pour une à quatre personnes, table et chambre d'hôtes

HÔTEL SAINT-PIERRE DES TERREAUX 2
8 rue Paul Chenavard-Lyon 1 / 04.78.28.24.61
info@hspdt.com
www.hotelstpierredesterreaux.com

LYON CITY HOME'S
48 rue Descartes-Villeurbanne
04.37.24.97.29 / 06.22.71.77.50
www.lyon-city-homes.com
Chambres d'hôtes avec jardin

LA PERLE
2 bis rue de la Perle-Bron
06.72.95.79.84 / contact@laperle69.com
www.laperle69.com
Chambre d'hôtes

LA TANIÈRE DU GRIFFON 3
7 rue du Griffon-Lyon 1 / 09.52.66.22.15
www.latanieredugriffon.com
Chambre d'hôtes

Grenoble

Assos

AIDES ARC ALPIN
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.47.20.37 / www.aides.org
14h-16h30 lun et ven, 17h-20h30 mar

À JEU ÉGAL
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.46.15.25 / www.ajeuegal.org
19h-20h30 jeu

APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.66.85.97.24 / grenoble@apgl.com
www.apgl.fr / 19h30-20h30 le 2e jeu du mois

L'AUTRE CERCLE
06.29.11.44.69 / www.autrecercle.org
acra-isere@autrecercle.org

C.I.GA.LE.
8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
lgbt@cigale-grenoble.org
www.cigalegrenoble.free.fr

CONTACT ISÈRE
Écoute, accueil, interventions scolaires…
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
0805.69.64.64 (appel gratuit)
www.asso-contact.org/38
18h30-19h30 ven ou sur RDV

GRRRNOBLE BEAR ASSOCIATION
C/o CIGALE, 8 rue du Sergent Bobillot-Grenoble
www.facebook.com/GRRRnoble
www.grrrnoble-bear-association.org

INPGAY-FRIENDLY
Associations d'étudiants gay-friendly de l'Institut Polytechnique de Grenoble.
inpgayfriendly@gmail.com
www.inpgayfriendly.fr

LA MÊLÉE ALPINE
Équipe de rugby gay / 06.18.32.63.59
lameleealpine@free.fr
http://lameleealpine.free.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.71.85.08.67 / randos38@laposte.net
www.randos-rhone-alpes.org
20h30-22h les 1er et 3e mar du mois

SOS HOMOPHOBIE
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
0810.108.135 / www.sos-homophobie.org
sos-grenoble@sos-homophobie. org

TEMPO
Accompagnement des malades du sida.
13 rue Gay-Lussac-Grenoble
04.76.03.16.43 / astempo@wanadoo.fr
14h-19h mar, 9h-12h jeu, 10h-16h ven

LES VOIES D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.85.20.64
19h30-21h30 les 2e et 4e lun du mois

VUES D'EN FACE
Festival du film gay et lesbien de Grenoble
06.88.70.75.64 / www.vuesdenface.com

Restaurants GF

LE BÔCAL
2 rue Condorcet / 04.76.50.97.57
19h30-minuit du mar au sam
www.lebocalgrenoble.blogspot.com

LE CARIBOU EN VERCORS
Le Clos de la Balme-Corrençon-en-Vercors
04.76.95.82.82 / www.lecaribou.fr

LE MIX
4 place de Gordes-Grenoble / 04.76.44.81.22
Midi et soir du lun au sam
www.lemix-restaurant.com

RESTAURANT DU PETIT LAC
22 rue du Lac-Saint-Égrève / 04.76.56.16.19
Midi du jeu au mar (soir sur réservation)

LE VIXEN
146 cours Berriat-Grenoble / 06.18.97.06.69
12h-14h du mar au ven, 18h30-1h ven et sam

Bars

LE CAFÉ NOIR GF
68 cours Jean Jaurès-Grenoble / 04.76.47.20.09
8h-15h du lun au mer, 8h-1h jeu, 8h-15h et 21h-2h ven, 21h-2h sam

L'EKINOXX GF
5 rue de Sault-Grenoble / 09.81.60.28.28
18h-2h du mar au sam

LE LOUNGTA GF
1 rue Pierre Arthaud-Grenoble / 04.76.85.24.35
http://loungtabar.skyrock.com
17h30-1h du lun au sam

LE MARK XIII GF
8 rue Lakanal-Grenoble / 04.76.86.26.94
18h-1h du mar au sam

LA VIERGE NOIRE GF
2 rue de l'Ancien Pont-La Sône / 04.76.38.44.01
À partir de 17h du mar au ven + soirées spéciales (voir www.facebook.com/viergenoire)

Discothèque

LE GEORGE V G L GF
124 cours Berriat-Grenoble / 06.62.15.16.22
www.g5discotheque.com
23h30-5h30 ven et sam / 13€ + conso

Sauna

LES DUNES GF
16 rue de la Mégisserie-Grenoble / 04.76.84.90.56
www.lesdunes38.com / De 15€ à 55€

Saint-Étienne

Assos

ACTIS
6 rue Michel Servet-Saint-Étienne / 04.77.41.66.99
actis42@free.fr / Dépistage rapide sans RDV :
13h-19h lun, mer et ven

CONTACT LOIRE
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-Saint-Étienne / 0805.69.64.64 (appel gratuit)
www.asso-contact.org/42

FACE À FACE
Rencontres et festival du film gay et lesbien
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS, 6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
www.randos-rhone-alpes.org
20h-22h le 1er mer du mois

Bars

OH FETISH L G
58 rue Balaÿ-Saint-Étienne / 09.50.17.08.01
17h-1h du mer au dim

LE ZANZY BAR G L GF
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne
09.84.52.88.46 / 19h-1h30 du mar au dim

Sex Club G

LE BABYLONE CLUB
18 rue Saint-Joseph-Saint-Étienne
09.73.65.09.17
13h-23h tlj / 10€ (+ adhésion annuelle 10€)

Saunas G

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne / 04.77.32.48.04
www.doubleside.fr / 12h-23h tlj / De 13€ à 17€
(de 11€ à 13€ - de 26 ans, 7€ - de 26 ans mer)

LE FAURIAT
43 boulevard Fauriat-Saint-Étienne
09.53.95.69.34 - www.shg-le-fauriat.fr
11h-20h du lun au ven, 12h-20h sam, 13h-20h dim et jours fériés / De 13€ à 16€

HÉTÉROCLITE
SARL au capital de 1002€
RCS : 48941724600019

16 rue du Garet
69001 Lyon
Tél. : 04.72.00.10.27
Mobile : 06.81.71.94.03
Fax : 04.72.00.08.60

Mensuel gratuit
Numéro quatre-vingt-dix-neuf
Avril 2015
www.heteroclite.org
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org
Directrice de la publication : Dorotée Aznar
Rédacteur en chef : Romain Vallet
Ont participé à ce numéro : Stéphane Caruana, Laurence Fontelaye, Antoine Idier, Didier Roth-Bettoni, Guillaume Wohlbang

Maquette : Morgan Castillo
Infographie : Julien Royer
Webmaster : Frédéric Gechter
Comptabilité : Oissila Touiouel
Diffusion : Guillaume Wohlbang

DIFFUSIONACTIVE.com

Le Triomphe de l'amour

de **Marivaux**

mise en scène **Michel Raskine**

Répertoire TNP

22 avril – 7 mai 2015

Jouant habilement sur les changements de registre, notamment le comique où son coup d'essai vaut coup de maître, Michel Raskine signe un spectacle magistral. Il crée une tension dramatique et un malaise qui obligent le spectateur à embrasser tous les points de vue sur ce chef-d'œuvre incarné par un plateau bluffant de virtuosité. **Antonio Mafra** Le Progès

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE TNP

www.tnp-villeurbanne.com

04 78 03 30 00